

Geomines
152 rue des Technologies
83140 Six-Fours-les-Plages

Affaire suivie par :
Gilles Denglos

Tél. : 06 99 59 00 41
Email : gilles.denglos@dekra.com

PROJET : STATION DE MAINTENANCE

NANTES/CHANTENAY

COMMUNE DE NANTES (44)

ETUDE HISTORIQUE ET TECHNIQUE DE POLLUTION PYROTECHNIQUE



Vue de l'emprise (Source : Google Earth)

Sommaire

PREAMBULE : CADRE DE L'ETUDE ET DESCRIPTIF DE L'EMPRISE	4
1.1 Contexte réglementaire	4
1.2 Descriptif	4
1.3 Méthodologie employée	4
1.4 Analyse du risque pyrotechnique résiduel	4
1.5 Consultations	5
1.6 Visite du site.....	5
2. IDENTIFICATION DU SITE ET DU SECTEUR GEOGRAPHIQUE.....	6
2.1 Données géographiques (cadastre)	7
2.2 Données géologiques (BRGM).....	8
2.1 Données environnementales.....	9
3. EVOLUTION HISTORIQUE DE L'EMPRISE	11
3.1 La guerre de 1870-1871	12
a) Contexte général.....	12
b) Contexte Local	13
c) Conclusion partielle	13
3.2 Entre 1871 et 1914.....	14
a) Contexte général.....	14
b) Contexte Local	15
c) Conclusion partielle	16
3.3 La première guerre mondiale	17
a) Contexte général.....	17
b) Contexte Local	18
c) Conclusion partielle	19
3.4 Entre deux guerres.....	20
a) Contexte général.....	20
b) Contexte local	21
c) Conclusion partielle	23
3.5 La deuxième guerre mondiale - La campagne de France.....	24
a) Contexte général.....	24
b) Contexte local	24
c) Conclusion partielle	25
3.6 La deuxième guerre mondiale - L'occupation	25
a) Contexte général.....	25
b) Contexte local	26
c) Contexte local – Les bombardements des installations de Nantes	28
d) Contexte local – Zones sinistrées par les bombardements Alliés	29
e) Contexte local – Bombardements à proximité de l'emprise – Données USAF	30
f) Contexte local – Bombardements des installations ferroviaires – Données SNCF	33



g)	Conclusion partielle	36
3.7	La deuxième guerre mondiale - La libération.....	37
a)	Contexte général.....	37
b)	Contexte local – Libération de Nantes.....	38
c)	Conclusion partielle	39
3.8	De l’après-guerre à nos jours	40
a)	Conclusion partielle	44
4.	OPERATIONS DE DEMINAGE REALISEES	45
5.	CONCLUSIONS	46
5.1	Rappel des conclusions partielles	46
a)	Guerre de 1870-1871	46
b)	Entre 1871 et 1914.....	46
c)	Première guerre mondiale	46
d)	Entre deux guerres.....	46
e)	La deuxième guerre mondiale – Campagne de France	46
f)	L’occupation	46
g)	La libération.....	46
h)	De la libération à nos jours.....	46
5.2	Conclusion générale.....	47
6.	RECOMMANDATIONS	48
7.	ANNEXES	49
7.1	Bibliographie	49
7.2	Sites internet	49

PREAMBULE : CADRE DE L'ETUDE ET DESCRIPTIF DE L'EMPRISE

1.1 Contexte réglementaire

Références : Code de la sécurité intérieure – Articles R. 733-1 à R.733-13.

Définition de « l'étude historique et technique » extraite de l'article R. 733-3 du Code de la sécurité intérieure :

« L'étude historique et technique répertorie et analyse les activités et les événements susceptibles d'avoir occasionnés une pollution pyrotechnique du site. Elle précise, si possible, les découvertes antérieures de matériaux pyrotechniques, le type de produits pouvant se trouver sur le terrain, une estimation de leur répartition, de la quantité par zone et de la profondeur d'enfouissement à laquelle ils se trouvent.

L'étude historique et technique comprend, le cas échéant, un document graphique sur lequel sont délimitées les zones suspectées de receler des engins pyrotechniques ».

1.2 Descriptif

Le projet se situe sur la commune de Nantes dans le département de la Loire-Atlantique (44) au Sud-Ouest de la commune à proximité des berges de la Loire. Le détail est rappelé au paragraphe 2.

1.3 Méthodologie employée

L'objectif de cette analyse est de recenser, au droit de la zone d'étude et au cours du temps, les activités successives, les dépôts effectués, leurs localisations précises et les pratiques de gestion environnementales mises en œuvre.

Différentes informations seront recherchées, notamment tout document relatif à :

- La situation géographique du site (dénomination, département, commune, adresse, n° cadastre, superficie, plans) ;
- L'inventaire des faits historiques ayant pu engendrer une pollution pyrotechnique sur le site (bombardements aériens, combats terrestres, stockage ou dépôt de munitions historiques) des trois derniers conflits.
- Les activités et/ou événements susceptibles d'avoir occasionnés une pollution pyrotechnique (stockage, production d'engins de guerre, activités militaires, destruction de munitions, apport de terres polluées, munitions chimiques, autre type de pollution ou d'anomalies constatées) ;
- Le recensement des opérations de dépollution pyrotechnique et des interventions dans le cadre de découverte fortuite (cartographies, type de munition, localisation, profondeur de découverte, attestations) ;
- Toute photographie aérienne et plan pertinent venant étayer les faits précités.

1.4 Analyse du risque pyrotechnique résiduel

Chacune des périodes de l'histoire étudiée sera analysée au regard des différentes sources de pollution identifiées et une évaluation du risque de pollution pyrotechnique sera proposée.

Le risque de pollution sera :

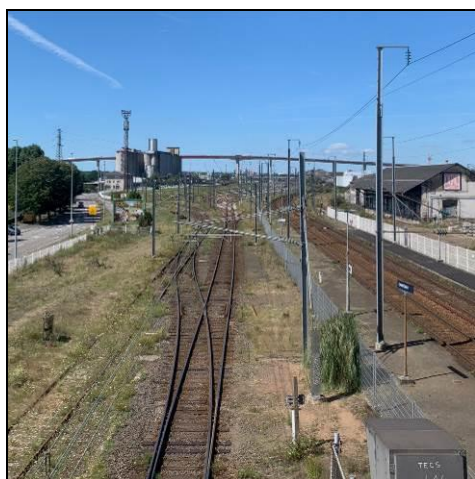
- avéré lorsqu'il y aura certitude que le site ait connu au minimum un événement ou une activité génératrice de pollution (cible de combats, champs de bataille, champs de tir...),
- probable lorsqu'il sera établi qu'un événement ou une activité génératrice de pollution ait eu lieu sur le site ou à proximité immédiate (stockage de munitions, présence d'un objectif militaire sur une emprise adjacente à la zone d'étude...),
- fortuit lorsqu'aucune activité ou événement n'ait été recensé même à proximité.

1.5 Consultations

Service Consulté	Nature du Contact	Date	Qualité du résultat	Observations
Archives départementales (44)	Déplacement	08/08/2023	Négatif	Archives fermées au public
Archives municipales (44)	Déplacement	08/08/2023	Positif	Photos - Plan - Carte -Rapports
Service Historique de la Défense	Courriel	07/08/2023		Service fermé jusqu'à nouvel ordre
Archives nationales	Numérique	10/08/2023	Négatif	Aucune donnée
Institut Géographique National	Numérique	16/08/2023	Positif	Photographies
Service de Déminage de Nantes	Téléphonique	21/08/2023	Négatif	Aucune intervention connue sur l'emprise
Archives et collections britanniques	Commande documents	16/08/2023	Positif	Photos
Archives Nationales américaines	Commande documents	16/08/2023	Positif	Photos, rapports
Archives Nationales allemandes	Numérique	16/08/2023	Négatif	Aucune plus-value
Comité d'histoire local	Courriel	10/08/2023	Négatif	Aucune plus-value
Bureau de Recherche Géologique et Minière	Numérique	16/08/2023	Positif	Documentation, Plan – Carte - Coupe de terrain
Bibliothèque Nationale de France (GALLICA)	Numérique	16/08/2023	Néant	Aucune plus-value
Sites Internet	Voir Annexe			
Ouvrages	Voir Annexe			

1.6 Visite du site

Une visite extérieure au site a été réalisée le 8 août 2023.

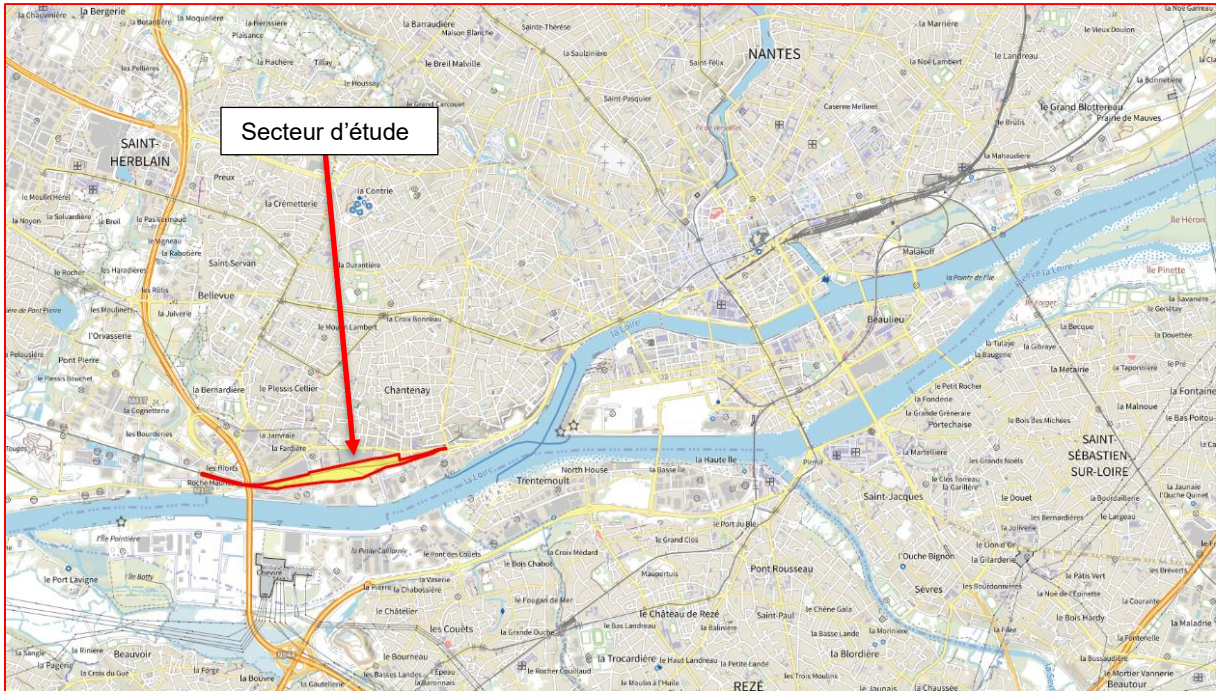


Vue Ouest de l'emprise

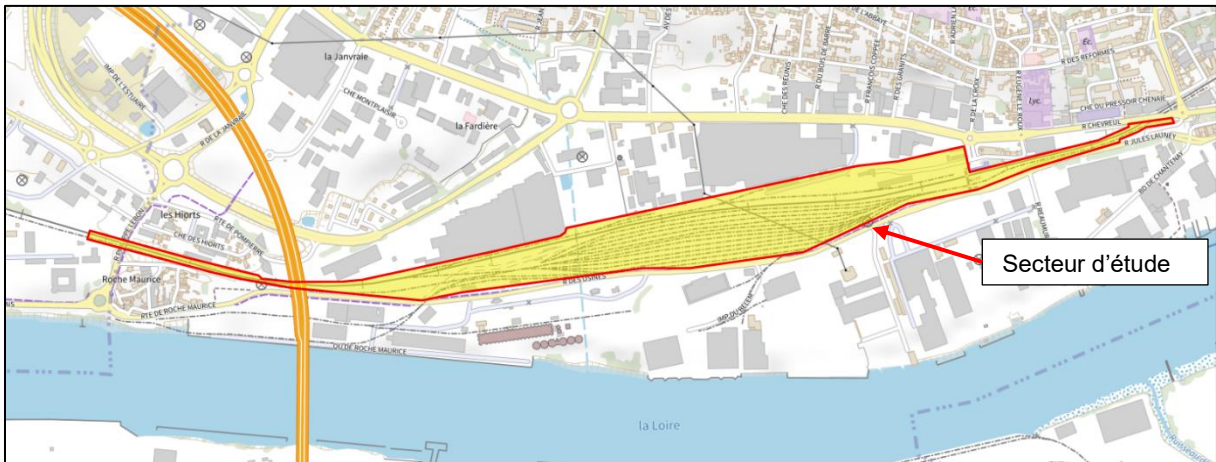


Vue Est de l'emprise (Source : Dekra)

2. IDENTIFICATION DU SITE ET DU SECTEUR GEOGRAPHIQUE

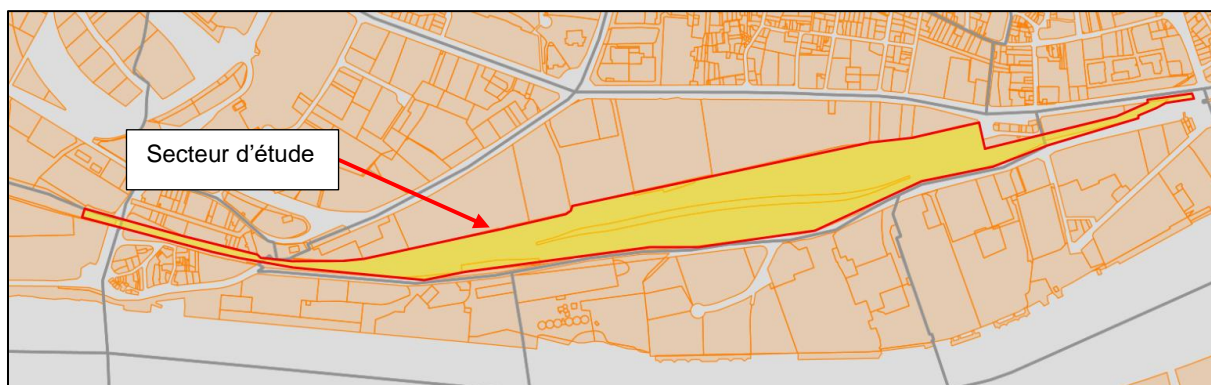


Secteurs de l'étude (Source : Géoportail)



Secteur de l'étude (Source : Géoportail)

2.1 Données géographiques (cadastre)



Plan cadastral des parcelles sur la commune de Nantes (Source : Géoportail)

Tableau plan cadastral

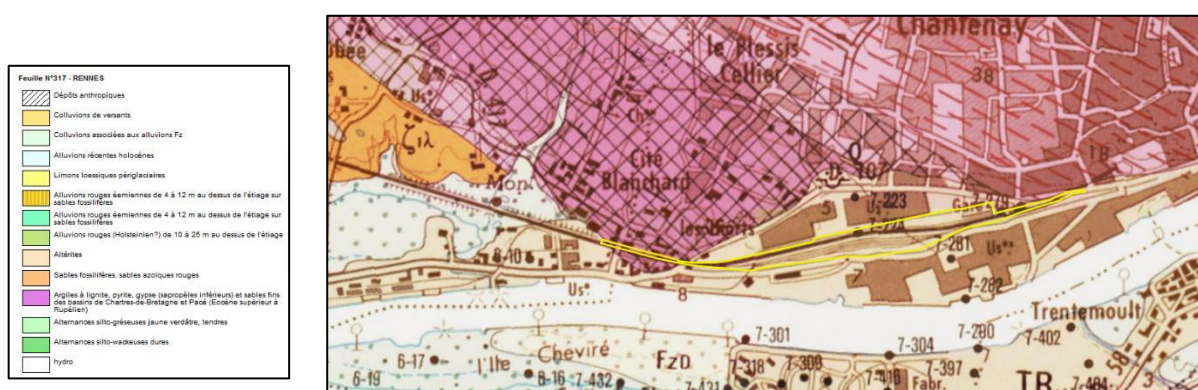
Commune	Sections	Parcelles	Surfaces m ²
Nantes (44)	IW	0019	20
Nantes (44)	KL	0027*	8 860
Nantes (44)	IW	0050	99
Nantes (44)	IW	0051	2 792
Nantes (44)	IW	0052	10 752
Nantes (44)	IW	0053	142 522
Nantes (44)	IW	0058*	3 690

Nota : les parcelles marquées (*) sont concernées, pour partie uniquement, dans cette étude.

2.2 Données géologiques (BRGM)

La géologie des terrains constitue un facteur important à prendre en compte impérativement dans le cadre d'une opération de dépollution pyrotechnique. Le détail de la constitution des sols nous informe sur leurs résistances à la pénétration et permet de donner une indication sur la profondeur de la pollution.

D'après la carte géologique de Nantes (117) éditée par le BRGM, les terrains rencontrés depuis la surface vers la profondeur sont principalement constitués par des remblais (terrains rapportés) et des alluvions fluviales modernes vasardes et sableuses surmontant, d'Ouest en Est, un substratum mylonitique (roche métamorphique dérivée du granite) puis granitique et enfin gneissique (roche métamorphique). Les remblais historiques dans la région nantaise, constituent une source potentielle de pollution non négligeable. En effet, leur origine souvent méconnue et leur qualité environnementale parfois médiocre constituent une incertitude justifiant cette considération. Les roches granitiques ont fait l'objet d'une exploitation sur le territoire d'étude au niveau de la Butte Sainte-Anne (carrière). La Butte Sainte-Anne est constituée par un massif granitique. Sa terminaison orientale en falaise a favorisé l'exploitation des roches en carrière et ces dernières ont fourni les matériaux constitutifs de nombre de bâtiments et monuments de l'agglomération nantaise. Une approche élargie montre que la Loire a creusé son lit dans une gouttière rocheuse avant le Pliocène. Celle-ci a été balayée et remblayée durant les régressions et transgressions eustatiques du quaternaire. Parfois cette gouttière, plus ou moins creusée au niveau d'anciens lits mineurs, a été remblayée sur d'importantes épaisseurs (35 mètres d'alluvions).



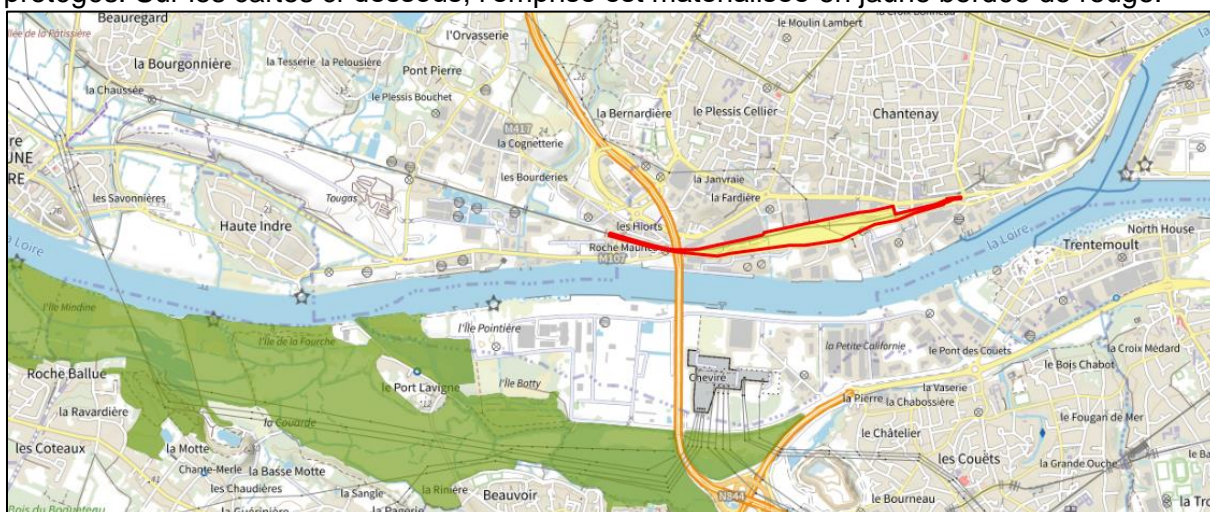
Carte géologique, en jaune les secteurs de l'étude (Source : BRGM)

Profondeur	Lithologie Ouvrage BSS001GTM Y
De 0 à 4 m	Remblais
De 4 à 5,2 m	Vase grise
De 5,2 à 6,3 m	Sable argileux
De 6,3 à 12,5 m	Sable moyen jaune
De 12,5 à 15,7 m	Sable moyen
De 15,7 à 25 m	Argile verte

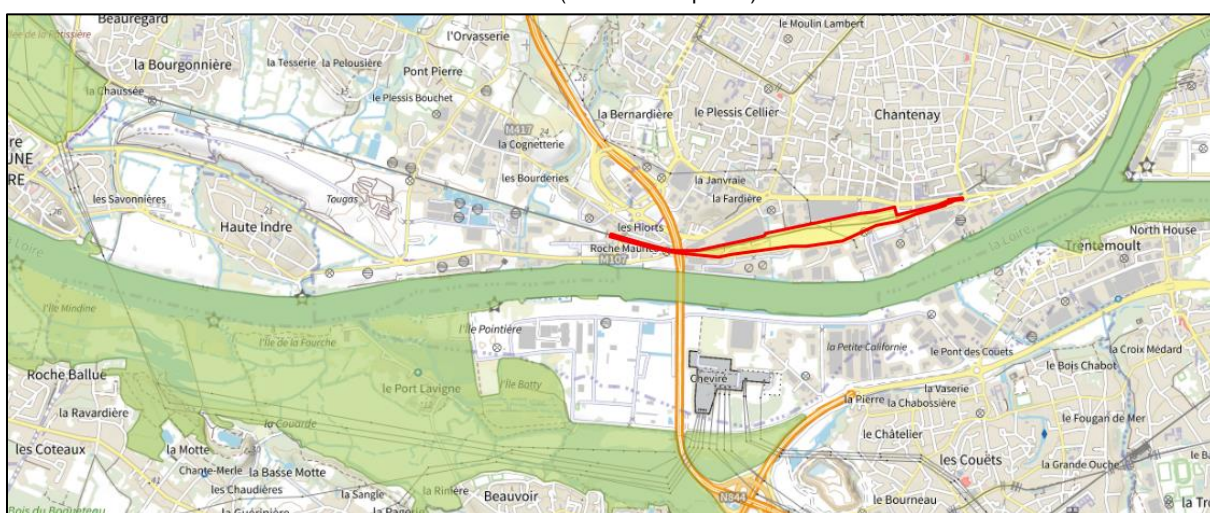
Lithologie et épaisseur (Source : BRGM)

2.1 Données environnementales

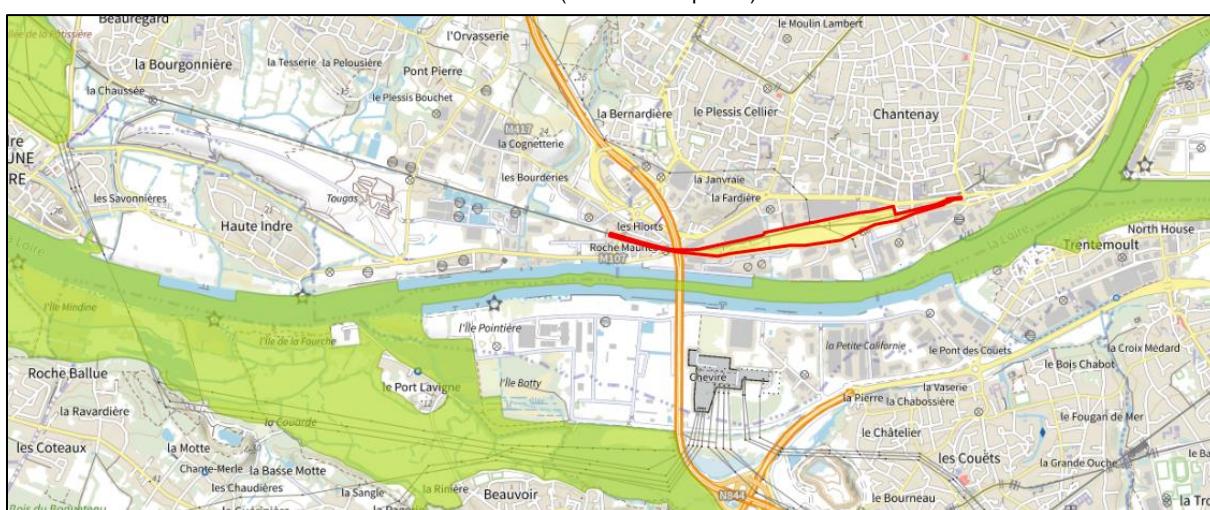
La zone d'implantation de l'emprise objet de l'étude est impactée par différents espaces protégés. Sur les cartes ci-dessous, l'emprise est matérialisée en jaune bordée de rouge.



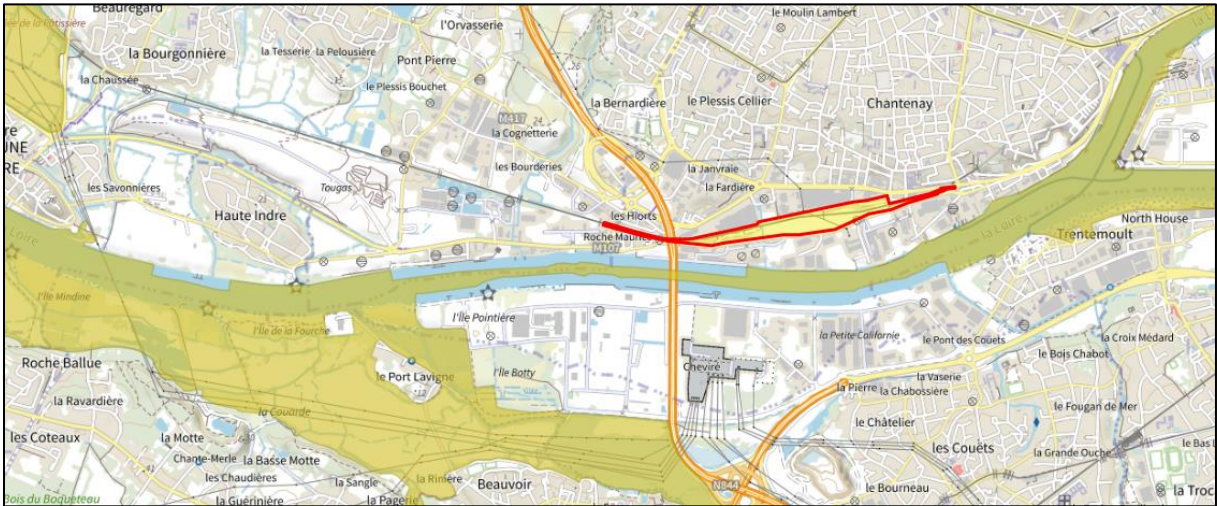
ZNIEFF 1 (Source : Géoportail)



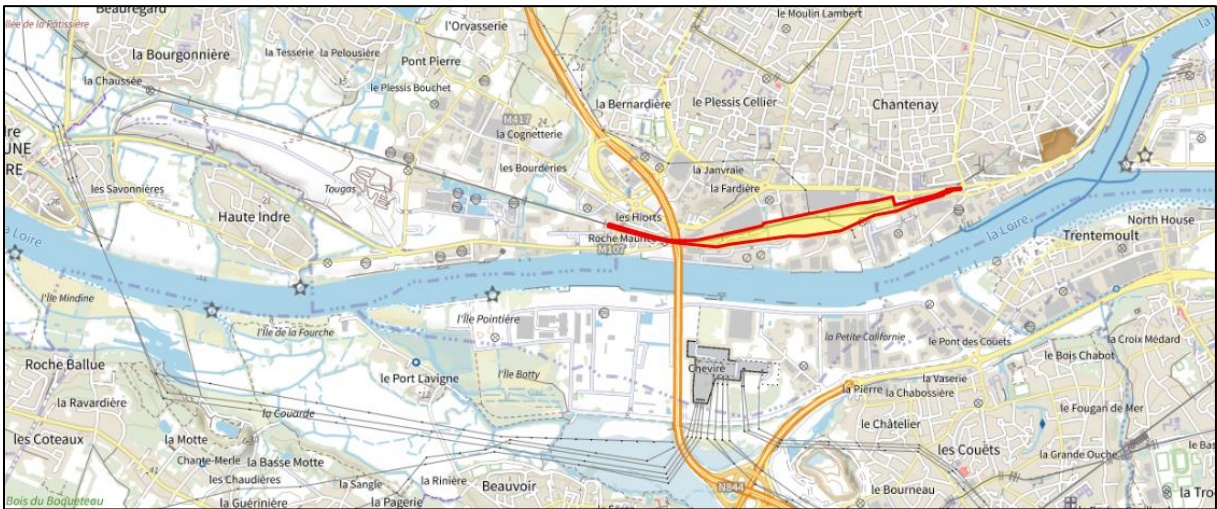
ZNIEFF 2 (Source : Géoportail)



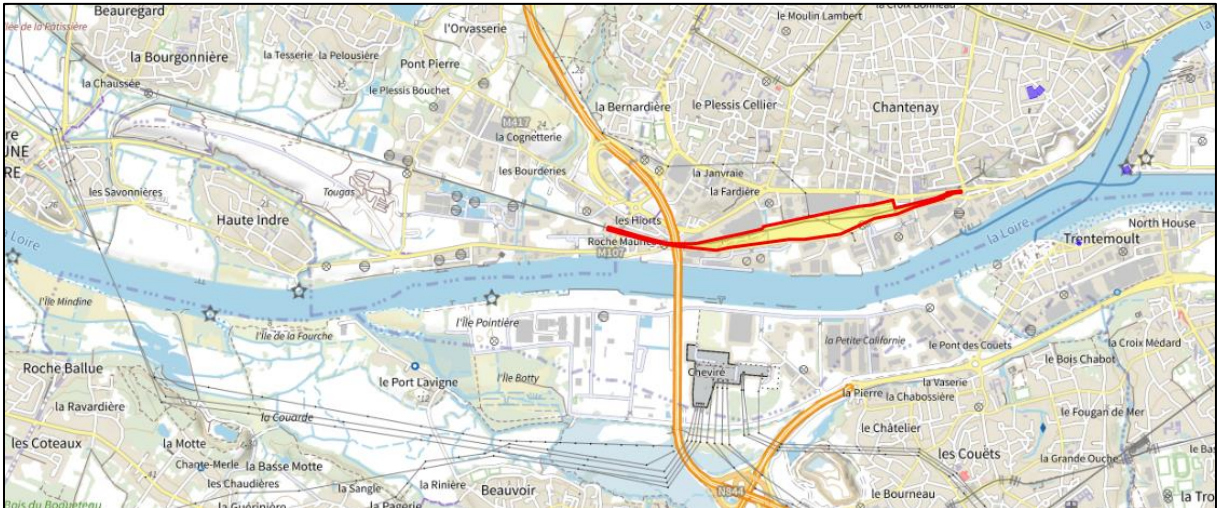
Natura 2000 Directive Oiseaux (Source : Géoportail)



Natura 2000 Directive Habitats (Source : Géoportail)



Inventaire National du patrimoine géologique (Source : Géoportail)

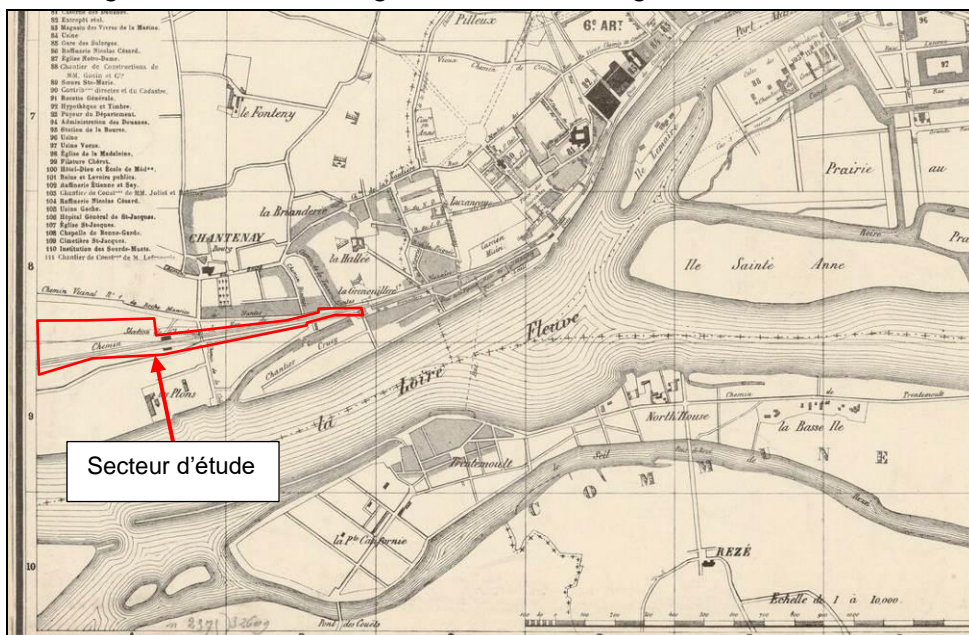


Mesures compensatoires prescrites (Source : Géoportail)

Systèmes de protection de la nature *	Emprise concernée par un ou plusieurs systèmes		Incidence de la protection sur le site vis-à-vis des opérations de dépollution pyrotechnique
	Implantée dans le périmètre	Implantée à proximité	
Zone Naturelle d'intérêt Ecologique faunistique et Floristique 1 (ZNIEFF)	NC	C	Avec incidence
Zone Naturelle d'intérêt Ecologique faunistique et Floristique 2 (ZNIEFF)	NC	C	Avec incidence
Zone d'importante pour la conservation des oiseaux (ZICO)	NC	C	Avec incidence
Natura 2000	NC	C	Avec incidence
Données des anciens sites industriels et activités de service (BASIAS)	NC	NC	Sans incidence
Base de données sur les sites et sols pollués (BASOL)	NC	C	Avec incidence
Réserve de biosphère	NC	NC	Sans incidence
Zone humide d'importance internationale, convention de RAMSAR	NC	NC	Sans incidence
Parc naturel régional (PNR)	NC	NC	Sans incidence
Espaces naturels sensibles (ENS)	NC	NC	Sans incidence
Parc national	NC	NC	Sans incidence
Réserve naturelle nationale	NC	NC	Sans incidence
Réserve biologique	NC	NC	Sans incidence
Réserve de chasse et de faune sauvage	NC	NC	Sans incidence
Site classé	NC	NC	Sans incidence
Site inscrit	NC	NC	Sans incidence
Arrêté de protection du biotope	NC	NC	Sans incidence
Cantonement de pêche	NC	NC	Sans incidence
Espace classé boisé	NC	NC	Sans incidence
Forêt de protection	NC	NC	Sans incidence
Préservation des zones humides (loi sur l'eau)	NC	NC	Sans incidence
Zone N des PLU, anciennes zones ND des POS	NC	NC	Sans incidence
Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP)	NC	NC	Sans incidence

3. EVOLUTION HISTORIQUE DE L'EMPRISE

Le secteur d'étude se situe en périphérie Sud-Ouest de la commune historique de Nantes. L'emprise est adjacente à la gare initialement construite, accueillant le chemin de fer dès 1851. Cette dernière est aménagée à proximité immédiate des usines environnantes. Le plus grand nombre d'embranchements est situé à l'Ouest de la gare, permettant, à partir de quais aménagés le long des usines, le chargement et le déchargement des marchandises.



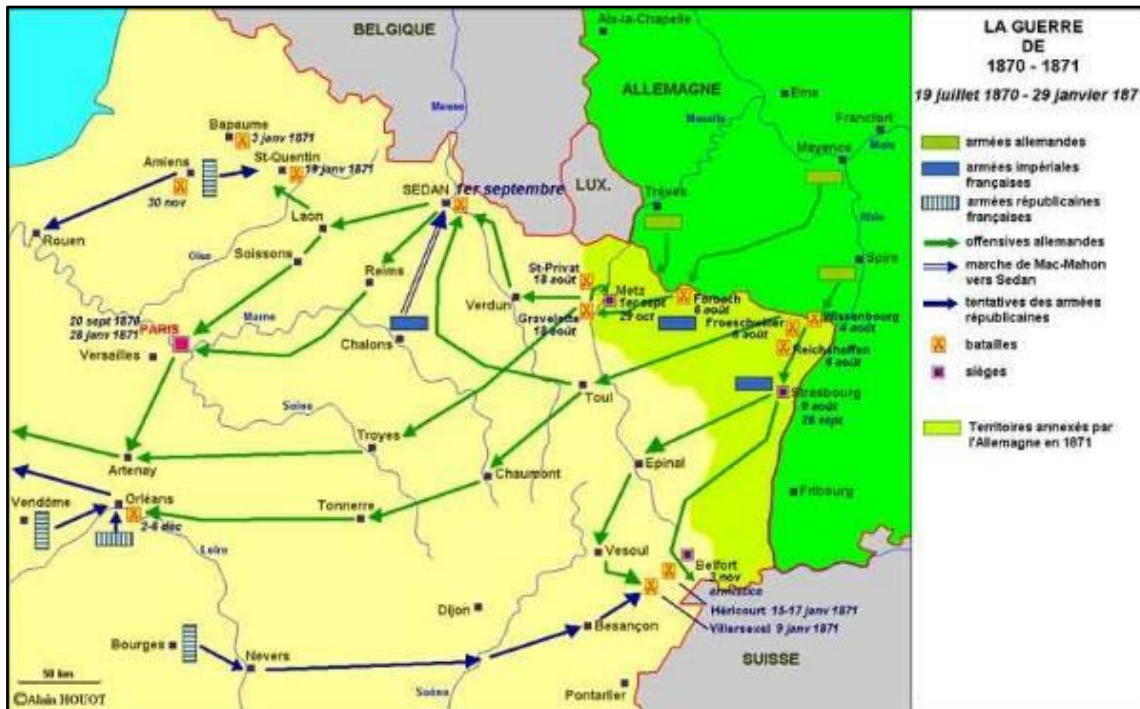
Vue partielle de l'emprise - Extrait du plan de Nantes en 1857 (Source : Bnf)



3.1 La guerre de 1870-1871

a) Contexte général

Le **19 juillet 1870**, la guerre franco-prussienne débute. Trois fronts d'attaque partent de la frontière de l'Est. Trois objectifs : la prise des places fortes de Sedan et Belfort pour ouvrir le front en direction de Paris, la capitale.



Carte de la progression des troupes prussiennes durant l'offensive de la guerre de 1870 (Source : Cartographie 1870)

Mal préparés, très inférieurs en nombre, les Français sont sévèrement battus dans plusieurs batailles. Après avoir été vaincu à Saint-Privat et Gravelotte le **18 août 1870**, le maréchal Bazaine bat en retraite vers Metz où il espère trouver un appui défensif important.

La place de La Fère, alors déclassée, est entourée d'une simple muraille crénelée, renforcée sur certains points par des bastions et des tours datant du moyen-âge. D'ailleurs, le ministre de la guerre, dans une lettre au général Trochu gouverneur de Paris, lui écrit qu'il considère La Fère comme étant en état de résistance.

Telle quelle, La Fère a pourtant son importance parce qu'elle commande la ligne de Reims à Amiens et est voisine de l'important nœud de chemins de fer de Tergnier.

La garnison, forte de 2 800 hommes, comprend le 3^{ème} bataillon de la garde nationale mobile du Pas-de-Calais, un demi bataillon de mobiles de St-Quentin, six cents artilleurs de la garde nationale mobile, la compagnie des éclaireurs de l'Aisne et quarante ouvriers d'artillerie ; en outre cent francs-tireurs du Pas-de-Calais entrent dans la place le **6 novembre**. L'armement consiste en quatre-vingts bouches à feu dont seulement trente-six pièces rayées.

Le **5 novembre**, la 4^{ème} brigade d'infanterie du 1^{er} corps d'armée prussien, s'embarque en chemin de fer à Pont-à-Mousson pour faire le siège de La Fère et assurer ainsi les communications de l'armée prussienne, tandis qu'un petit parc de 49 pièces, avec six compagnies d'artillerie à pied et une de pionniers, est réuni à Soissons et dirigé vers cette place.

Le **25 novembre**, au petit jour, l'ennemi ouvre le feu sans sommation préalable, des hauteurs de Danizy, sur les défenses et sur la ville. Le point d'attaque est choisi de telle sorte que les ouvrages étaient pris à revers et de sorte que huit pièces seulement sont opposées aux quarante-deux pièces ennemies de quinze et de vingt-et-un. Trois heures après le début du bombardement, le feu est éteint et la place ne peut plus riposter qu'avec deux pièces de quatre

et un mortier. Les batteries sont évacuées. La ville est écrasée, incendiée sur divers points ; le quartier, les écuries, les magasins à fourrage, l'Hôtel Dieu et l'hôtel de ville sont en feu. Le bombardement se poursuit sans relâche pendant la nuit suivante et la moitié de la journée du **26 novembre**. La municipalité et la population réclament la fin de la résistance. Le commandant de la place prescrit de détruire les armes, d'enclouer les pièces et de noyer les poudres. La capitulation est signée le **27 novembre**, aux mêmes conditions que celles de Metz et de Sedan.

b) Contexte Local

La commune de Nantes n'a pas été touchée par la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

c) Conclusion partielle

Lors de la guerre franco prussienne le secteur n'a pas été le théâtre de combats. Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la guerre de 1870 est considéré comme fortuit.

Synthèse des évènements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique
Activité militaire	Néant	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

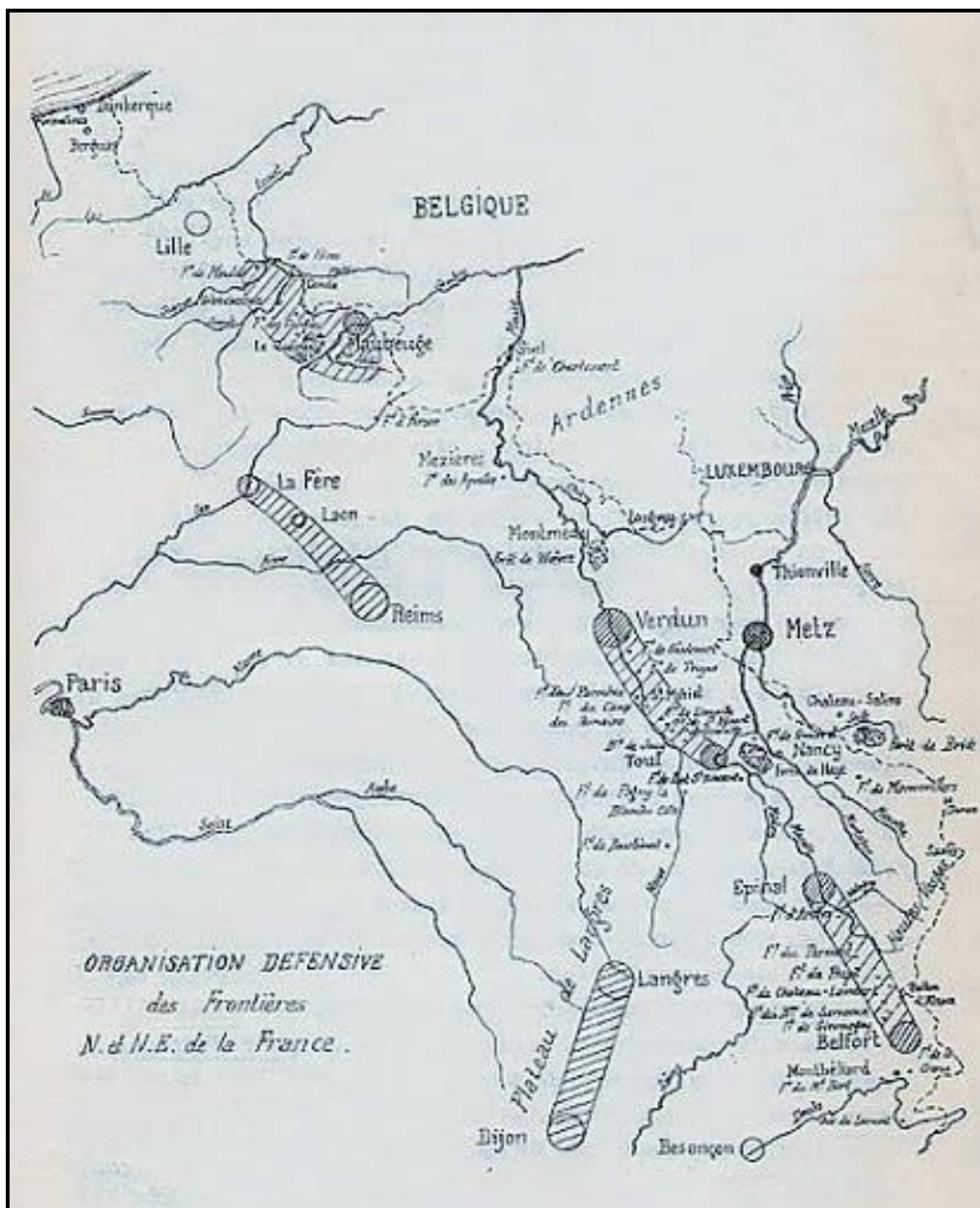
3.2 Entre 1871 et 1914

a) Contexte général

Le nouvel Empire allemand annexe les Bas et Haut Rhin (sauf Belfort) et la Moselle qui forment la Terre d'Empire (Reichsland) d'Alsace-Moselle.

En France, le « Comité de Défense » siégeant de **1872 à 1888**, a pour mission la réorganisation défensive de toutes les frontières du pays. Pour cela, il faut combler la brèche laissée par la perte des places fortes de l'Est, moderniser les anciennes places qui se montrèrent dépassées pendant les affrontements de 1870 et recréer de nouveaux forts adaptés aux nouvelles techniques de combat et notamment aux grands progrès qu'avait fait l'artillerie.

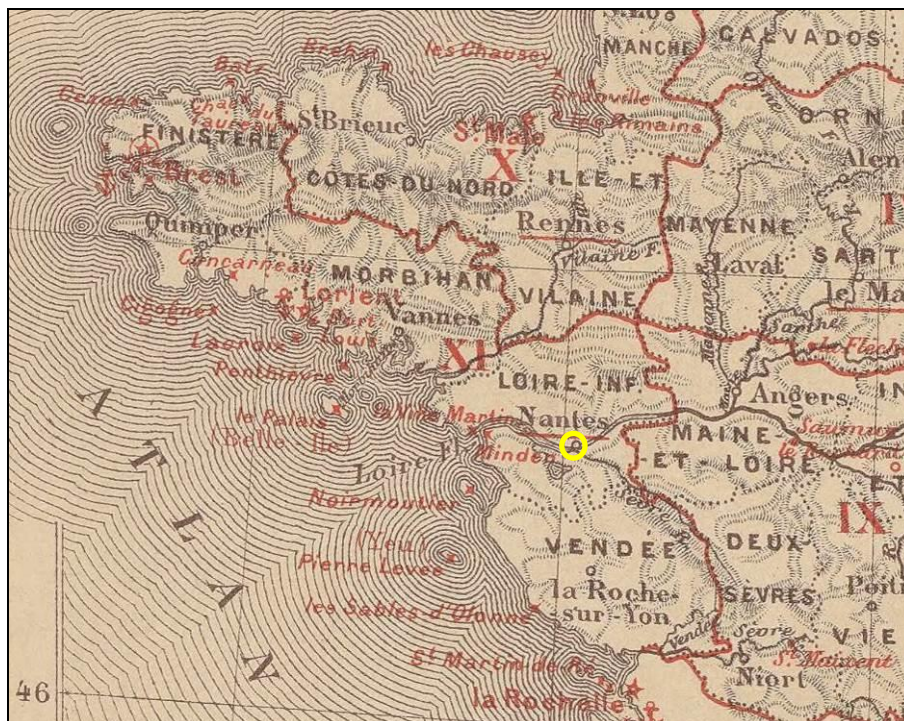
Le projet Séré de Rivières décrété en **1874** fut entièrement achevé en **1885**. Il représente sur le territoire plus de 150 forts, 40 ouvrages secondaires et 250 batteries d'artillerie.



Organisation défensive française 1885 (Source : « Les fortifications du Chemin des Dames »)

b) Contexte Local

La loi du **12 juillet 1873** divise la France en 18 régions militaires. Nantes devient alors le siège du 11^{ème} Corps d'Armée (Vendée, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère). Le général commandant le corps d'armée est désormais le responsable territorial de la garnison, du recrutement, de l'instruction, de l'entraînement, de la mobilisation des réserves. Le corps d'armée est une unité opérationnelle dont le général sera le commandant en temps de guerre.



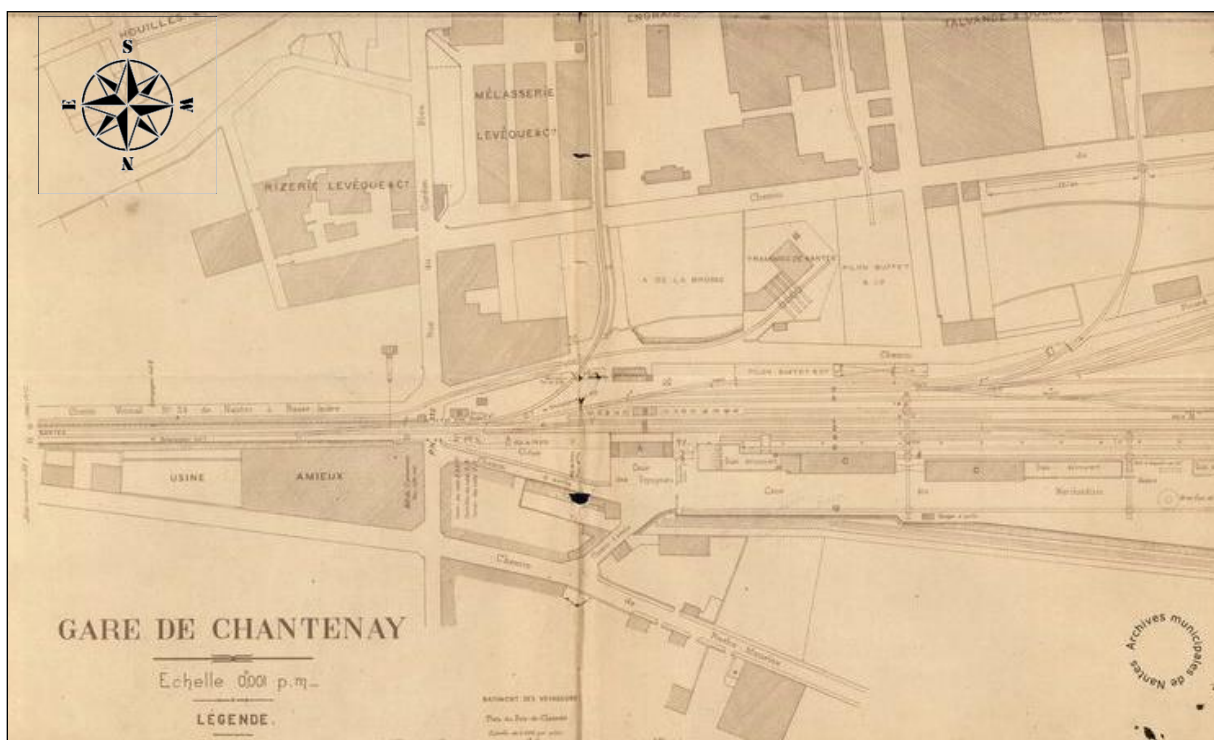
Extrait de la carte de France militaire par régions de corps d'armée – 1886 (Source : Bnf)

Mais l'arrivée du général Lallemand, premier commandant du 11^{ème} Corps, importe peu. L'intérêt est porté au développement commercial et manufacturier, qui induit à la même époque, une profonde mutation de la ville.

Le fait militaire compte pourtant dans cette mutation. Les effectifs deviennent considérables. En **1873** sont affectés le 64^{ème} RI et le 25^{ème} dragons, ainsi que les 2^{ème} et 3^{ème} compagnies du 2^{ème} régiment du Train. Le 65^{ème} RI est envoyé à Ancenis. **En 1899**, un chassé-croisé se produit entre le 65^{ème} RI, qui devient le régiment de Nantes, et le 64^{ème} RI, envoyé à Ancenis et à Saint-Nazaire ; il occupe la caserne Cambronne, aujourd'hui Cité administrative. Peu après, le 3^{ème} dragon remplace le 25^{ème} ; il occupe le quartier Richemont. Enfin, en **1909**, Nantes obtient l'installation du 51^{ème} régiment d'artillerie, alors installé à Mellinet. On trouve aussi à Nantes le 11^{ème} escadron du train des équipages militaires. Au total, en permanence 6 500 à 7 000 hommes sont en ville.

D'autant plus que la place prise dans le paysage urbain par les nouvelles casernes est considérable, en même temps que leur élévation entraîne tout le remodelage des quartiers Saint-Clément et Saint-Donatien, Toutes-Aides, Doulon. Dès **1875**, commence l'agrandissement du quartier de la Mitrie : des terrains sont acquis et des travaux engagés pour la construction de magasins et hangars destinés à remiser le matériel de l'équipage militaire à la Mitrie, ce qui devient le Dépôt du matériel du train et des équipages militaires du 11^{ème} corps. Puis on élève la nouvelle caserne Cambronne, sur le modèle Séré de Rivière.

Le tissu industriel s'agrandit le long du fleuve et en **1896**, la gare de Chantenay permet le transport des matières et matériels vers et à partir des usines installées à proximité.



Plan de la gare de Chantenay en 1896 (Source : Archives de Nantes)

c) Conclusion partielle

Aucune activité militaire n'a lieu sur l'emprise de la gare de Chantenay qui est dédiée au transport et au chargement des trains. Toute éventuelle pollution retrouvée sera considérée comme fortuite.

Synthèse des évènements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Néant	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

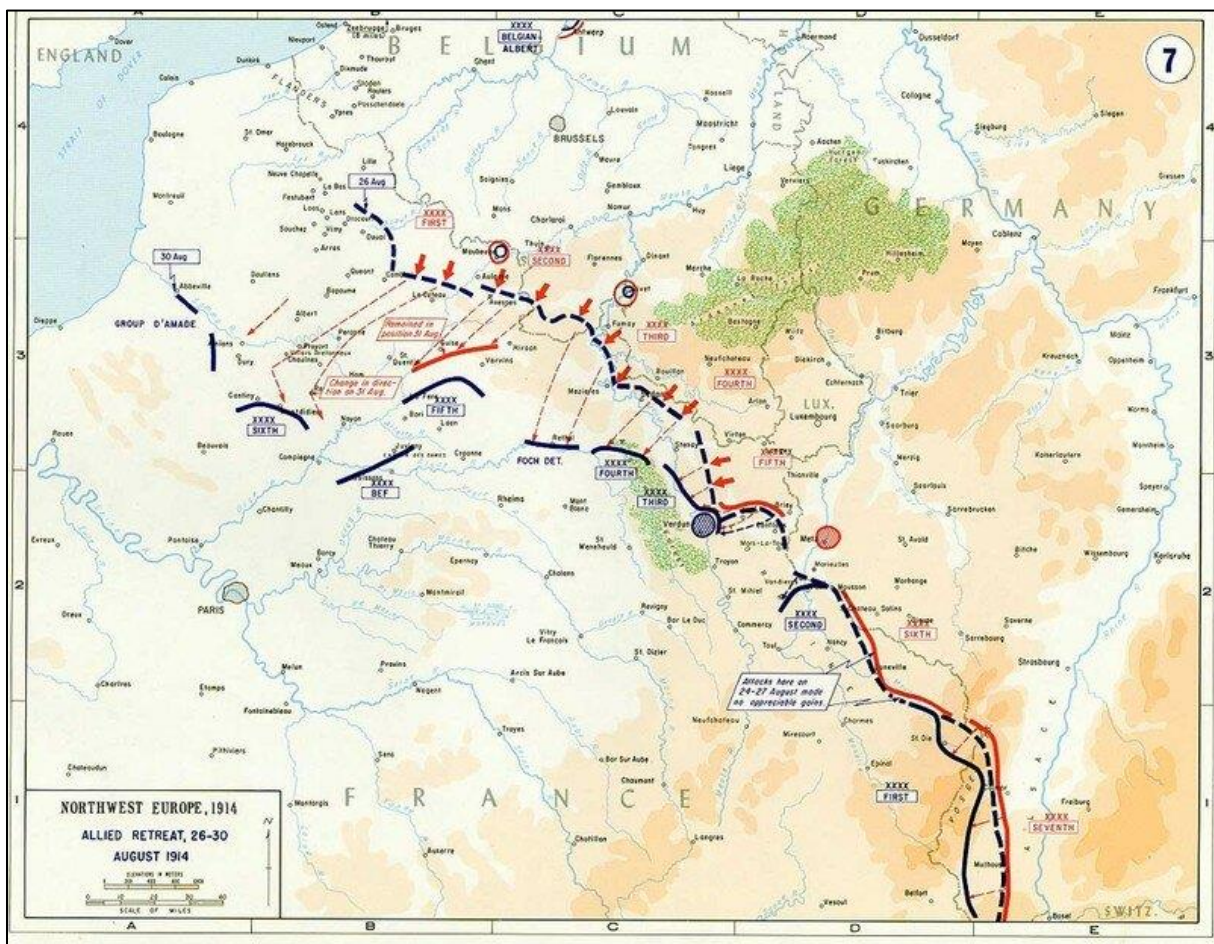
3.3 La première guerre mondiale

a) Contexte général

Le **1^{er} août 1914**, l'Allemagne mobilise et déclare la guerre à la Russie. La France mobilise pour le **2 août**. Le lendemain, l'Allemagne envahit le Luxembourg, pourtant neutre et adresse un ultimatum à la Belgique, elle aussi neutre, pour réclamer le libre passage de ses troupes. Le haut commandement français conçoit le dessein de prendre l'offensive et de porter la guerre de l'autre côté de la frontière. La bataille des Frontières se déroule entre le **10 et le 28 août 1914**. Elle comprend trois axes dans les Ardennes, en Lorraine et en Alsace.

Les Allemands pénètrent en Belgique et l'armée française va s'y s'installer en défensive le long de la vallée de la Sambre et de la Meuse pour y rencontrer les Allemands sur des positions favorables. C'est ce qui se produit le **20 août 1914**, lors de la bataille de Charleroi qui est un échec.

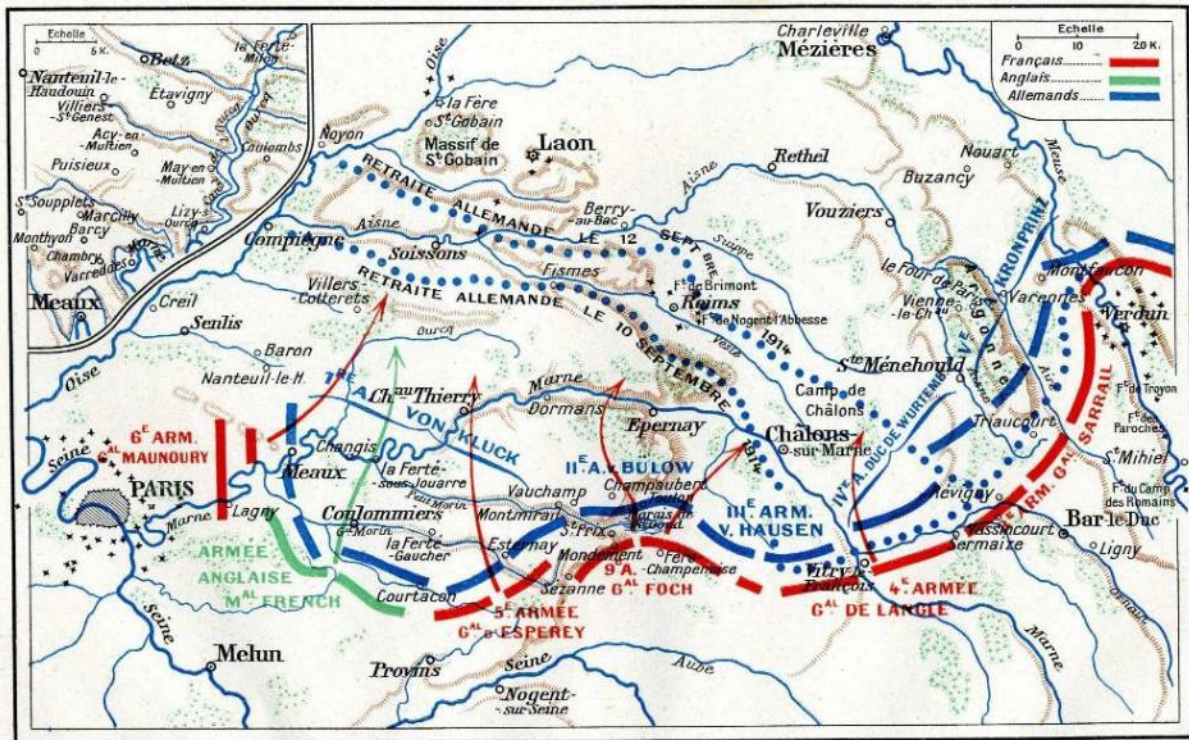
Le commandement français décide alors de rompre le combat et de gagner du champ et du temps pour pouvoir regrouper ses forces en vue d'une reprise de l'offensive dès que les conditions seront devenues favorables. Cette décision ouvre la porte à l'invasion.



La retraite des armées alliées (Source : United States Military Academy - West Point)

Les armées alliées se battent en se retirant, poursuivies par les Allemands qui orientent leur aile droite vers Paris et la basse Seine. Au soir du **24 août 1914** toutes les armées Alliées battent en retraite à l'exception des 1^{ère} et 2^{ème} Armées qui tiennent leurs positions en Alsace et en Lorraine. La 5^{ème} Armée, marque cependant un coup d'arrêt à Guise le **29 août 1914**. À l'est les 3^{ème} et 4^{ème} Armées, qui ont échoué dans leurs contre-offensives, se replient elles aussi en suivant le mouvement.

La retraite vers la Marne se précipite et avec l'arrivée de renforts venant de Paris (taxis de la Marne) et d'Alsace, les armées alliées effectuent leur coup d'arrêt le **5** (Cf. carte suivante).



La bataille de la Marne : progression des armées alliées du 5 au 12 sept. 1914 (source : Internet)

Au **printemps 1917**, vient l'offensive imaginée et dirigée par le général Nivelle. Cette offensive est un cruel échec pour les armées françaises : alors que Nivelle pensait que l'avancée serait foudroyante, Laon devant être atteinte en fin de journée, le front allemand est à peine entamé. Pendant de nombreux mois, les armées allemandes et françaises se disputent le plateau.

Le **27 mai 1918**, Ludendorff, général en chef des armées allemandes, lance une offensive sur le Chemin des Dames, précédée par une préparation d'artillerie intense et précise. Le succès est éclatant : les troupes avancent de 15 km dans la journée et chassent les Français de la vallée de l'Aisne. La bataille se poursuit dans les environs de Château-Thierry. Alors que Paris est menacé, les Alliés organisent une contre-offensive en **juillet 1918**. C'est le **10** que l'offensive de la 10^{ème} armée, Armée Mangin, débute : le **3 août**, Soissons est libéré. **Début septembre**, vient le tour de Coucy-le-Château d'être libéré. Le **2 octobre** les troupes alliées entrent à Saint-Quentin qui est dévasté.

L'attitude générale prise par les armées alliées est le fruit de leur supériorité matérielle indiscutable en aviation, en chars d'assaut, en artillerie et doit s'accroître au fur et à mesure de l'arrivée de l'artillerie américaine. En effet, en arrière des armées, la puissante réserve de forces de l'Amérique déverse chaque mois 250 000 hommes sur le sol français.

Les armées alliées arrivent et le moment est venu de passer à l'offensive. Ainsi donc, avec les offensives terrestres des armées alliées menées à l'Ouest et la décomposition du pouvoir en Allemagne, la fin de la guerre se dessine. Le **11 novembre**, l'armistice est signé. Les territoires occupés en France, en Belgique et en Alsace-Lorraine sont libérés.

b) Contexte Local

Les **5 et 6 août 1914**, les troupes de Nantes partent pour la guerre. La 21^{ème} Division, avec le 51^{ème} Régiment d'Artillerie et les 65^{ème} et 64^{ème} Régiments d'Infanterie, franchit la frontière belge le **20 août**. Les régiments de réserve de Nantes fournissent le 251^{ème} régiment d'artillerie, le 264^{ème} et 265^{ème} Régiments d'Infanterie, engagés dès le **24 août 1914** à Bapaume. Les uns et les autres prennent part aux grands combats à suivre : Marne, Champagne, Verdun, Chemin des Dames...

Pendant la guerre, la ville prend un nouveau visage ; accueil de blessés, d'abord, dans les hôpitaux existants, mais aussi en ouvrant de nouveaux établissements, l'hôpital militaire Baur, par exemple.



HOSPICES DE NANTES - L'Entrée de l'Hôpital militaire Baur

Hôpital militaire de Baur – 1914 (Source : CHU Nantes)

Accueil des réfugiés ensuite, français et belges, italiens aussi, employés dans les 82 usines spécialisées pour l'artillerie et les obus, à Basse-Indre, à Indret, aux chantiers navals reconvertis, dans les entreprises de fourniture de vivres et d'habillement. De nouvelles usines sont édifiées entre Chantenay et Couëron ; les Ateliers et Chantiers de Bretagne, créés en 1909, produisent des wagons de guerre, Lefèvre-Utile fabrique des biscuits de guerre, le marquis de Dion se met à la fabrication de moteurs pour véhicules militaires...

c) Conclusion partielle

Durant la première guerre mondiale, le site d'étude restera loin des zones de combat. Aucun fait de guerre et aucune activité militaire ne sont recensés à proximité ou sur le site objet de la présente étude. Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la première guerre est considéré comme fortuit.

Synthèse des évènements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Néant	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

3.4 Entre deux guerres

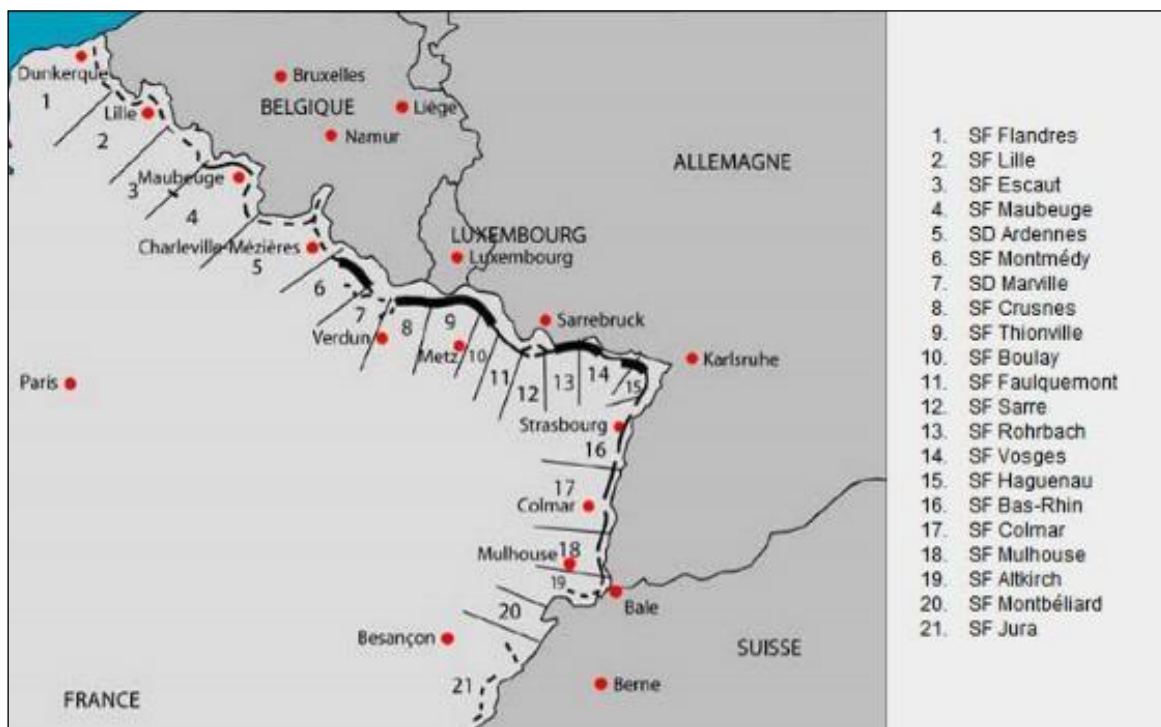
a) Contexte général

En France, un budget étroit oblige l'adoption d'un programme réduit d'armement, la non-revalorisation des soldes et à l'imposition d'un service ramené à un an à compter de **novembre 1929**. Les changements intervenus concernent donc essentiellement une réorganisation du commandement, la mise en place des divers services, l'effort porté sur les cadres de réserve et la préparation militaire suite à de sévères restrictions subies par l'armée d'active.

Entre l'abandon de la Rhénanie **en 1930** et l'annonce officielle par l'Allemagne de son réarmement **en 1933**, l'armée française ne réagit pas malgré l'avertissement marqué par l'avènement d'Hitler. La France accepte de faire dépendre sa sécurité aux résultats de la conférence sur le désarmement de Genève.

La ligne Maginot

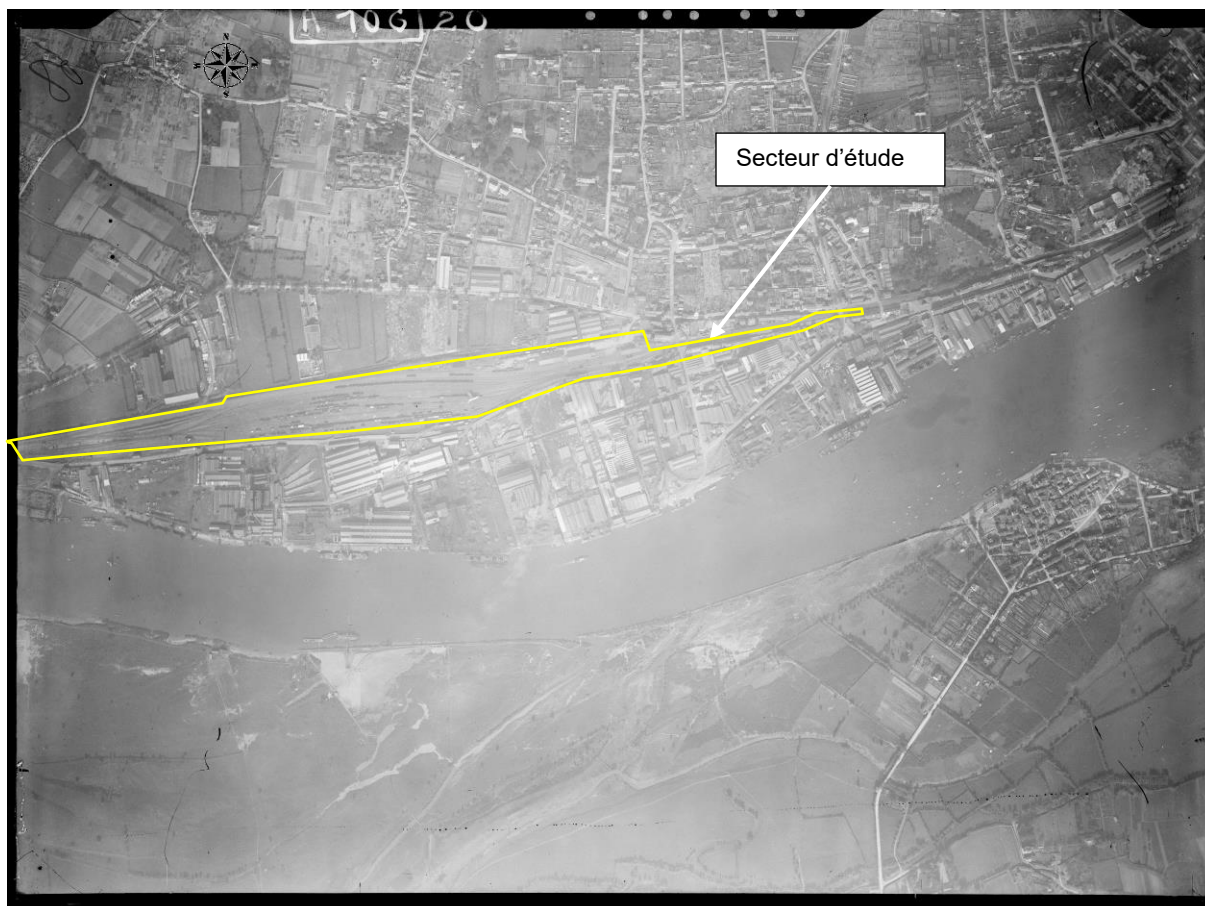
Pour empêcher l'invasion d'une armée moderne, on projette de procéder à la mise en place de gros ouvrages qui seront en liaison et dont les aménagements seront bétonnés, semi-enterrés, dotés d'une carapace à l'épreuve des plus gros projectiles connus.



Ces ouvrages formeront des régions fortifiées qui se présenteront comme un front continu, organisés en fortification permanente. Leur emplacement sera dicté par des considérations stratégiques : axes d'invasion les plus menaçants.

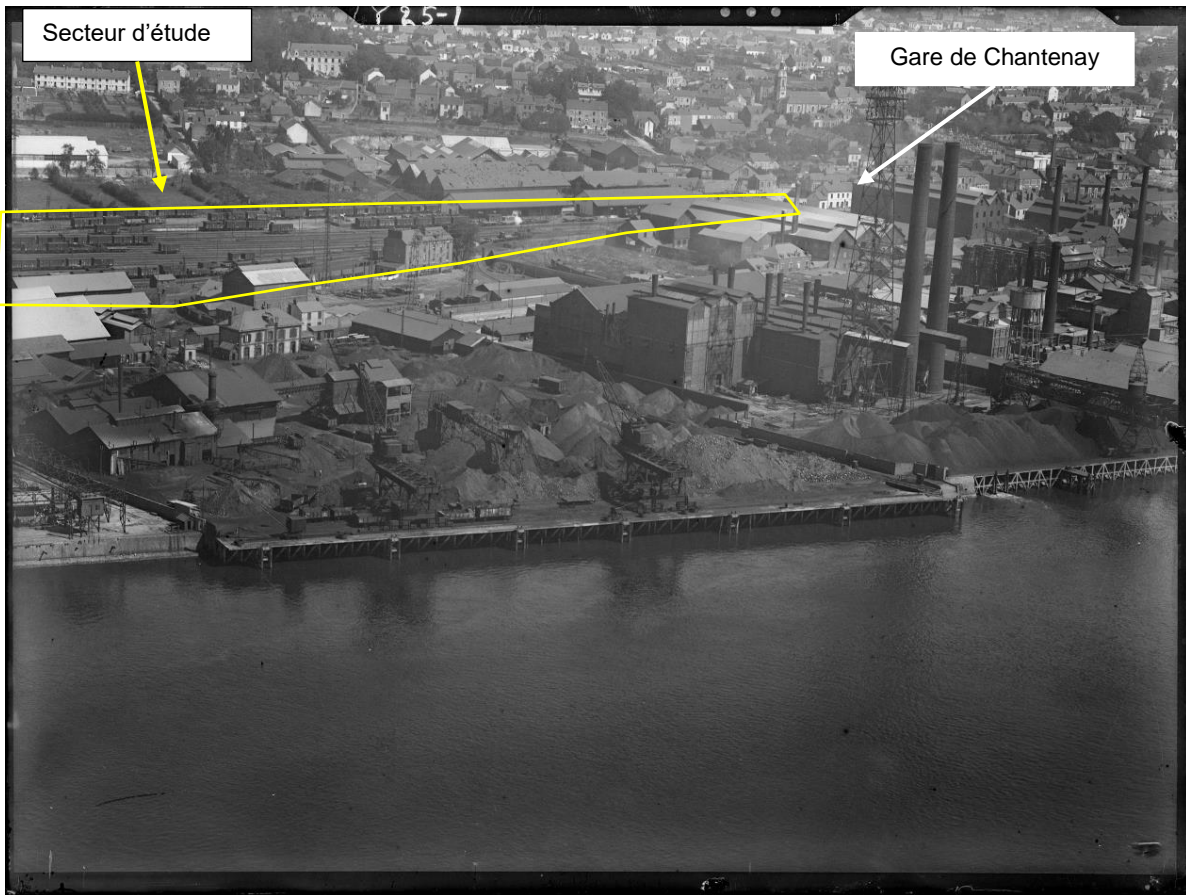
b) Contexte local

Entre les 2 guerres, la ville retrouve différentes unités, constituant toujours le 11^{ème} corps ; le 51^{ème} RA est dissous en **1924** et remplacé par le 355^{ème} régiment d'artillerie lourde portée qui devient en **1935** le 355^{ème} régiment d'artillerie automobile, toujours à Mellinet ; Mellinet reçoit en même temps le Centre de mobilisation secondaire d'artillerie coloniale, et conserve les services des parcs d'artillerie, les services vétérinaires ; le 11^{ème} escadron du train occupe Richemont et devient en **1928** la 11^{ème} compagnie régionale du train.



Vue de l'emprise de 1923 - Cliché « C1223-0801_1923_MISSIONCAFA106 » (Source : IGN)

Commentaire : la gare de Chantenay ne subit pas de mutations majeures.

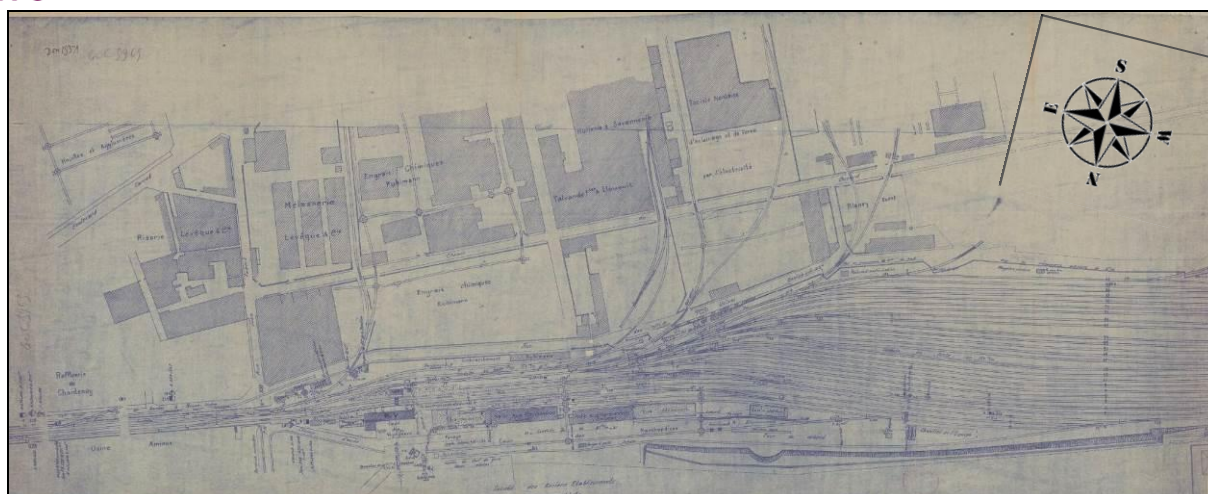


Vue aérienne partielle de l'emprise du 27/08/1923 (Source : IGN)

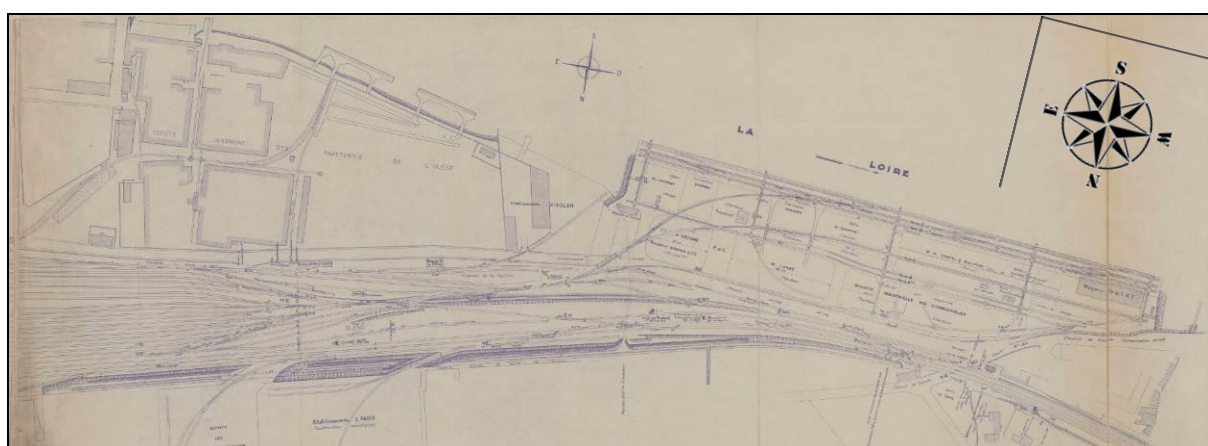


Vue aérienne partielle de l'emprise du 27/08/1923 (Source : IGN)

Commentaire : l'emprise est aménagée de voies ferrées ainsi que de quelques bâtiments dans sa partie Nord.



Plan de la gare de Chatenay en 1937 – Partie Est (Source : Bnf)



Plan de la gare de Chatenay en 1937 – Partie Ouest (Source : Bnf)

c) Conclusion partielle

Durant la période de l'entre-deux guerres, aucune activité militaire n'est recensée sur ou aux abords de l'emprise de l'étude. Aucune pollution pyrotechnique due à cette période n'y sera induite.

Synthèse des évènements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Néant	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

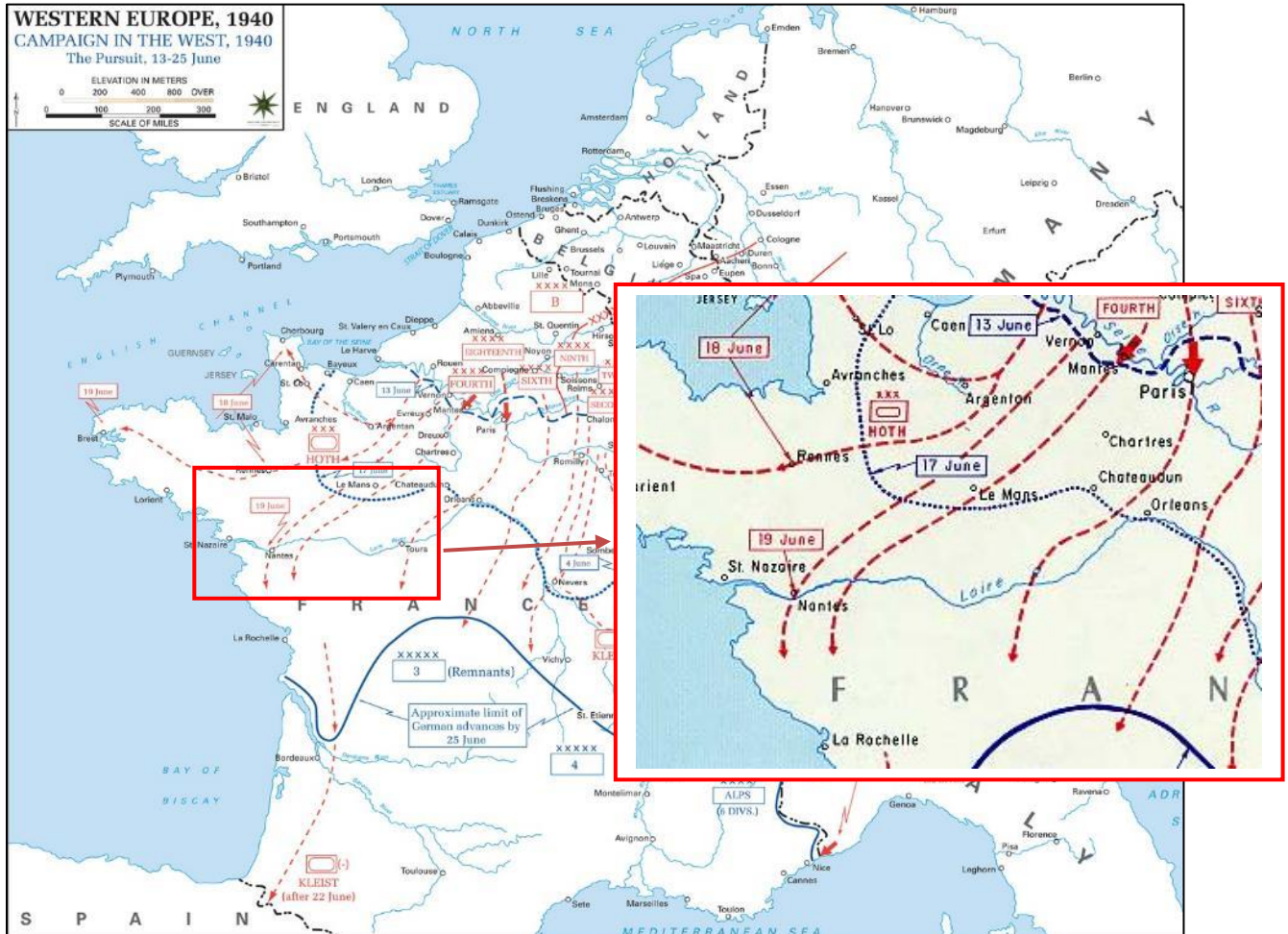
3.5 La deuxième guerre mondiale - La campagne de France

a) Contexte général

Le **1^{er} septembre 1939**, l'Allemagne envahit la Pologne.

Le **3 septembre 1939**, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne. 520000 français sont évacués des zones frontalières comprises entre la ligne Maginot et l'Allemagne.

Le **10 mai 1940**, l'Allemagne nazie envahit la France, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas.



Offensive allemande en juin 1940 (Source : United States Military Academy - West Point)

Le **22 juin 1940**, la France écrasée par la vitesse des troupes allemandes signe l'armistice et coupe la France en deux grandes zones délimitées par la ligne de démarcation qui sépare la zone libre où s'exerce l'autorité du gouvernement de Vichy, de la zone occupée par les allemands.

L'armistice est signé le **24 juin et le 17 juillet 1940**, la frontière de 1914-1918 est rétablie. Sarrebourg redevient allemande. L'allemand remplace le français dans les administrations le **10 septembre 1940**.

b) Contexte local

Weygand concentre les troupes qui lui restent sur la Loire pour en faire un dernier obstacle à l'avancée ennemie. Les Allemands arrivent à Orléans le **16 juin**, passent le même jour le fleuve en plusieurs points entre Gien et Nantes. Tandis que Pétain, nouveau chef du gouvernement, appelle à cesser le combat le **17 juin**, les Allemands poursuivent vers le Sud. Ils sont le **19 juin** à Nantes non défendue car déclarée ville ouverte.

L'avancée allemande est foudroyante. Le **22**, l'océan Atlantique est atteint à Rochefort. A l'Est, la ruée des quatre divisions blindées du groupe Von Kleist prend Moulins, Vichy, Roanne, et atteint Lyon le **20 juin**.

c) Conclusion partielle

Durant la campagne de France, le site d'étude restera loin des zones de combat. Aucun fait de guerre et aucune activité militaire ne sont recensés à proximité ou sur le site objet de la présente étude. Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la Campagne de France est considéré comme fortuit.

Synthèse des événements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Néant	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

3.6 La deuxième guerre mondiale - L'occupation

a) Contexte général

Les premières tâches de l'occupant consistent à prévenir d'éventuels attentats et à encadrer sévèrement, mais sans violence, les populations civiles. Les visites des caves-abris, effectuées dans les premières heures qui ont suivi l'entrée des allemands, leur ont permis de s'assurer de l'absence quasi totale de soldats dissimulés. Dans la journée du 19 juillet 1940 et les jours suivants, des visites systématiques des habitations vont être conduites, dans le but de soustraire à d'éventuels résistants les armes qui pouvaient s'y trouver.

Le premier contact avec les troupes d'occupation semble s'être, en général, bien déroulé. Aucune des personnes interrogées ne s'est plainte de ces occupants de la première heure.

La vie quotidienne reprend très vite ses droits. Petit à petit, les commerces et les ateliers rouvrent leurs portes ; les services municipaux s'ingénient à solutionner les nombreux problèmes.

Les premières unités de combat sont remplacées par des éléments de la Kriegsmarine qui occupent les casernes. Elles seront occupées pendant plus de quatre ans.

La présence allemande dans le département est assurée essentiellement par les troupes d'occupation constituées d'unités terrestres et de la Luftwaffe. Les unités terrestres comportent les troupes de sécurité et les troupes d'opérations. Pour l'ensemble du territoire occupé, les troupes de sécurité assurent le maintien de l'ordre, la sécurité des troupes allemandes, le contrôle et l'exploitation de l'économie.

Une directive de guerre du chancelier Hitler ordonne une série de mesures afin de renforcer les côtes des pays occupés ou annexés. En premier lieu, une protection de tous les grands ports, surtout ceux abritant, sur la façade atlantique, les bases pour sous-marins, est organisée.



Occupation de la France de novembre 1942 à septembre 1943 (Source : Internet)

b) Contexte local

Après la défaite de juin 1940 et l'application des conditions de l'armistice, la ville de Nantes se retrouve occupée.

L'armée allemande s'installe à Nantes à partir du **19 juin 1940**. L'administration militaire allemande se met en place : feldkommandantur dans la préfecture, présence de la kriegsmarine dans les ports comme Saint-Nazaire.

Les premières mesures d'occupation apparaissent : horloges mises à l'heure allemande, couvre-feu établi de 23 heures à 5 heures, restrictions à la circulation, surveillance de la correspondance.

La ville de Nantes présente un intérêt stratégique mais surtout économique pour l'Occupant. Son port moderne et ses chantiers navals sont mis au service des troupes d'occupation.



Vue du port de Nantes en 1940 (Source : Internet)

L'aéroport de Château Bougon est occupé par la Luftwaffe. Les bombardiers lourds allemands utilisent ses pistes pour se lancer à l'attaque de l'Angleterre.



Vue de l'aérodrome de Château-Bougon en 1940 (Source : Internet)

L'usine aéronautique de Bouguenais, créée par Louis Breguet en 1935, intéresse aussi. En effet, cette usine construit dans un premier temps des bombardiers Bloch MB-210. Les chaînes de fabrication de bombardiers LeO 451 remplacent ensuite celles des Blochs.

La compagnie générale de construction de locomotives, installée dans le quartier de la Haluchère, est réquisitionnée par l'autorité allemande.

L'organisation Todt organise et développe tous les grands programmes de construction du gouvernement allemand. En Loire-Inférieure, son principal chantier est la construction de la base pour sous-marins de Saint-Nazaire.

c) Contexte local – Les bombardements des installations de Nantes

Durant toute la durée du conflit, les installations militaires allemandes de Nantes et ses environs ainsi que les points stratégiques seront l'objet de nombreux bombardements.

Le bilan présenté ci-après fait état, par année, du nombre de missions effectuées par les groupes de bombardement Alliés ainsi que du tonnage largué sur Nantes et ses environs.

N°	Dates	Heures	Objectifs			Maisons détruites	Maisons inhabitables	Nombre de projectiles	Observations
				Morts	Blessés				
1	27-7-40	1 h. 15	Roche-Maurice, Château-Bougon, St-Herblain.	—	—	—	—	—	
2	5-8-41	23 h. 40	Cargo Lesseux, Port.	—	—	—	—	3 bombes	
3	30-9-41	21 h. 30	Gare Etat, voies de triage.	—	2	—	—	5 + quelques incendies	
4	2-12-41	19 h. 30	Bds Babin-Chevaye, Victor-Hugo, Gustave-Roch.	—	—	7	10	4 + bombes incendiaires	
—	2-12-41	22 h.	Chantenay, Vignes du Boug, chute d'avion.	—	17	—	50	2 bombes	Incendies.
5	28-3-42	0 h. 17	Morhoanlière, Boucardière.	—	—	—	—	2 bombes	
6	7-5-42	0 h. 30	Port, chantiers, rues Crébillon, Dobrée, etc.	18	6	30	50	60 bombes	2 membres DP tués à leur poste.
7	20-5-42	2 h. 10	Quai Versailles (Coop. de Melun), Imp. Robert.	5	—	1	—	3 + 10 projectiles Loire	
8	23-3-43	15 h. 40	Usine des Batignolles.	33	101	7 bâtiments	3 légèr touchés	30 bombes	
—	4-7-43	12 h. 35	Château-Bougon.	9	30	—	—	150 à 200 bombes	60 dans l'enceinte de Château-Bougon, 12 sur l'usine.
9	8-8-43	0 h. 10	Avion, bd des Belges.	8	11	2	3	—	
10	16-9-43	15 h. 35	Ville. 160 avions	—	—	—	—	1.000 à 1.500	18 membres de la D.P. tués à leur poste.
11	23-9-43	8 h. 55	Port, Hermitage. 60 avions	1 463	2 500	700	3 000	—	
12	23-9-43	18 h. 45	Ville. 100 avions	—	—	—	—	—	
13	28-5-44	1 h. 25	Gare et Deulon. Pois disséminés sur la ville.	75	100	200	400	450 bombes	
14	7-6-44	19 h.	Gare et ponts Loire.	28	30	80	100	300 bombes	
15	8-6-44	8 h. 15	Quartier Vertais, ponts Loire.	2	20	40	60	200 bombes	85 avions. St-Sébastien, 15 morts.
—	10-6-44	8 h. 15	Château-Bougon.	—	—	—	—	—	
16	12-6-44	2 h. 45	Doulon, jusqu'aux Ferrines.	4	5	15	—	100 BR quar. évacué	
17	15-6-44	7 h. 40	Gare, Cathédrale, Préfecture.	20	30	50	80	400 bombes	
—	18-6-44	—	Thouard, Pont.	2	10	1	—	—	
18	23-6-44	13 h. 20	Gare triage, Grand Blottereau.	1	2	—	—	12 bombes	
19	8-7-44	20 h. 30	Bds St-Algman, V.-Hugo, M. Morard, Trémisnière.	1	5	25	80	150 bombes	Pont Fourné.
20	12-7-44	17 h. 35	Gare triage Grand Blottereau.	—	—	—	—	10 bombes	
21	12-7-44	20 h. 13	Chantenay, Pt-Rousseau, Vx-Doulon, la Matrière.	4	10	—	30	100 bombes	30 avions.
22	16-7-44	19 h. 55	Ch. de Mars, qual Baco, Magellan, Pt Belle-Croix.	50	10	20	30	100 bombes	40 avions.
23	17-7-44	12 h. 25	St-Joseph, les Vespriées.	4	6	—	—	—	
—	17-7-44	20 h. 05	Claiche, Eraudière.	—	—	—	—	—	
24	19-7-44	19 h. 45	Victor-Hugo, Firmil, St-Jacques.	1	10	20	40	70 bombes	40 avions, dont 3 abattus.
25	30-7-44	9 h. 55	Abattoirs, Haute Ile, Prairie d'Amon.	—	—	Rezé, 1	—	70 à 80 bombes	30 avions.
26	30-7-44	17 h. 50	R. Dos d'Âne, la Chapelle.	—	7 (DCA)	—	2 usines	30 bombes	8 à 16 avions.
27	31-7-44	19 h. 05	Eraudière, Boitière, Post de la Vendée.	—	1	—	—	60 bombes	36 avions.
28	2-8-44	16 h. 21	Rue Vertais, Abattoirs, 4 ^e enton, quais.	1	5	20	—	60 bombes	40 avions.
A	16-8-44	20 h.	Pont du Cens, artillerie.	2	3	1	—	obus	
B	18-8-44	12 à 13 h.	Quartier Flandres, Dobrée, Saint-Clair.	—	quelques blessés	—	—	obus	
C	22-8-44	21 h.	S.N.E., Kuhlmann.	—	1	—	—	obus	
D	23-8-44	14 h.	Quai Magellan, Vertais, Madeleine.	—	3	—	—	obus	
En chiffres ronds :				1 800	3 000	1 300 (1)	4 000 (1)	4 500	

(1) Ces chiffres correspondent aux constatations faites immédiatement après les bombardements. Par la suite, on a compté 2 000 immeubles totalement détruits et 6 000 inhabitables.

Extrait de l'ouvrage de Paul Caillaud « Nantes sous les bombardements »

Commentaire : la gare de Chantenay ne semble pas avoir été visée par les différents bombardements durant toute la période de l'occupation.

e) Contexte local – Bombardements à proximité de l’emprise – Données USAF

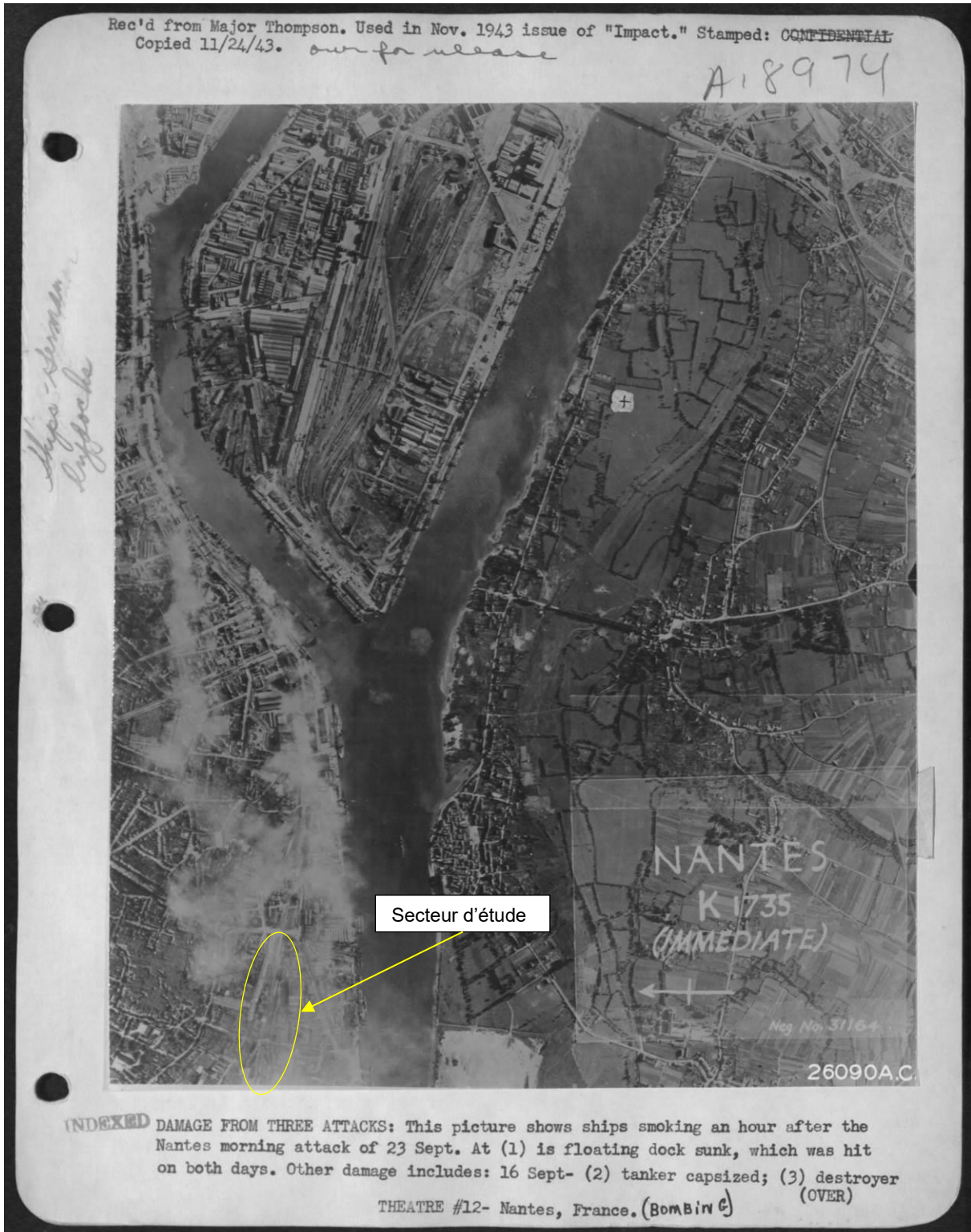
Bombardement du 16 septembre 1943 :



Point de chute des bombes lors de l'attaque du 16/09/1943 (Source : USAF)

Commentaire : la zone la plus proche touchée se situe sur les berges de la Loire. L'objectif atteint est le pétrolier allemand « Altmark ».

Bombardement du 23 septembre 1943 :



Cliché issu du rapport d'interprétation K1735 du 24/09/1943 (Source : USAF)

Commentaire : sur le cliché des panaches de fumée sont visibles à proximité de l'emprise. Aucun élément dans le rapport d'interprétation ne permet de connaître précisément les zones touchées à proximité de l'emprise.



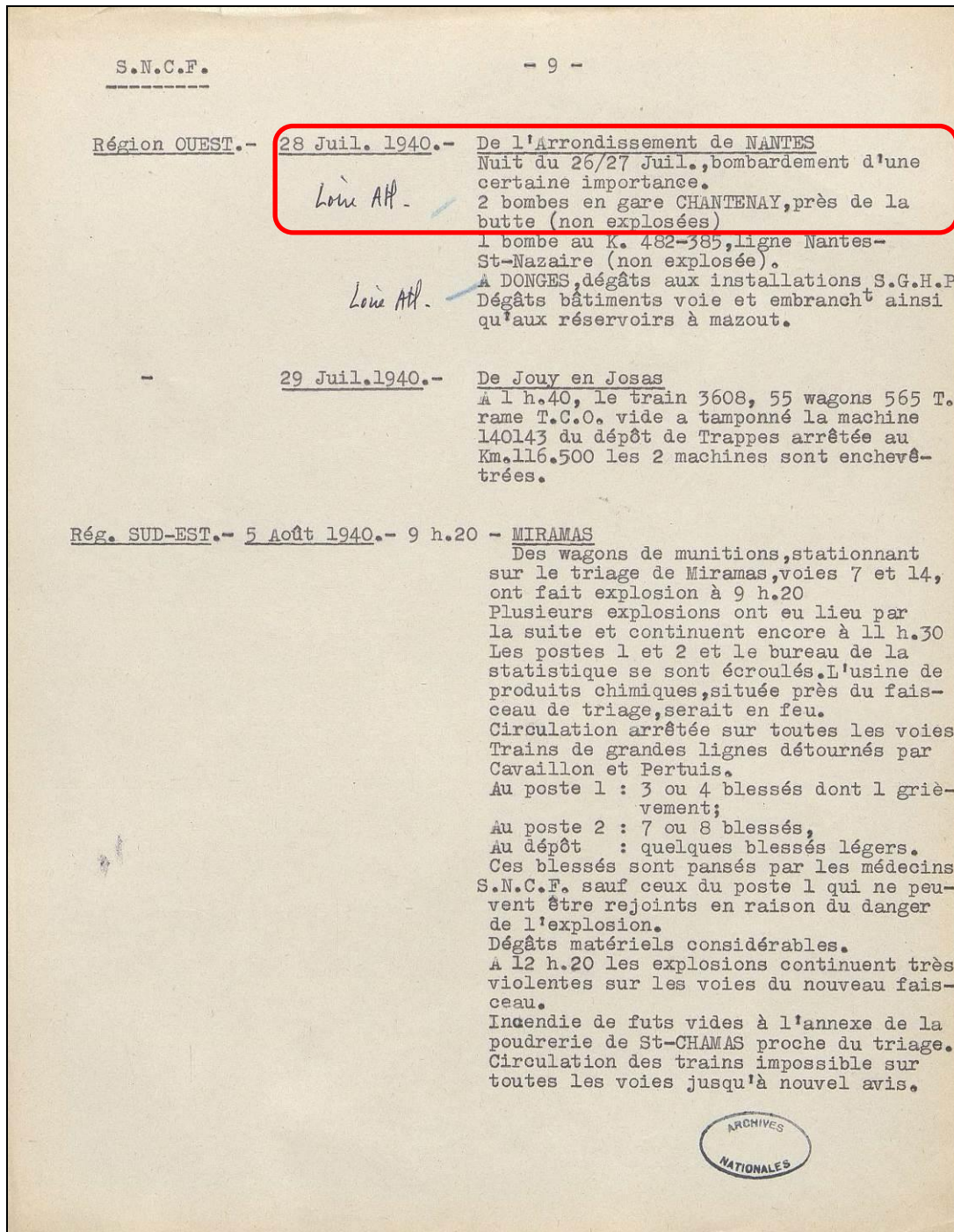
Photographie prise lors du bombardement du 13.10.1943 (Source : US Air Force)

Commentaire : des volutes de fumées sont visibles à proximité de la zone d'étude sans pouvoir pour autant en préciser l'emplacement exact.

f) Contexte local – Bombardements des installations ferroviaires – Données SNCF

L'étude des relevés « des bombardements, mitraillages et sabotages » de la SNCF et des « rapports journaliers des gares » permet de mettre en évidence plusieurs événements s'étant produits sur ou à proximité de l'emprise étudiée.

Bombardement du 26 juillet 1940 :



Extrait du relevé des incidents, accidents, bombardements survenus dans les gares de toutes les régions
 (Source : Archives Nationales)

Commentaire : aucune information ne permet de situer précisément les points de chute des engins non explosés.

Aucun rapport du chef de gare de Chantenay n'a été trouvé mentionnant cet événement.

Dans le cadre de ses fonctions administratives, Fernand Soil, secrétaire général de la ville de Nantes, a consigné les événements importants dans des notes ; son journal, en date du 26 juillet 1940, ne fait pas état d'un bombardement sur l'agglomération nantaise.

-150-

NANTES, LE 26 juillet 1940

MAIRIE DE NANTES

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

NOTE

- Visite de MM. Bégarié, Pédron, Pidel et Gasnier, administrateurs de la Caisse Générale Accidents, rue Racine, 14 et 15, qui protestent contre la réquisition des locaux de la Caisse pour l'armée allemande.

- La Kommandantur fait savoir que l'heure à partir de laquelle la circulation est interdite est portée de 23 h à 23 h 30.

27 juillet 1940

- La Kommandantur demande une liste de tous les locaux (appartements ou parties d'appartements, maisons etc.) susceptibles de servir aux logements et cantonnements des troupes.

Journal de Fernand Soil du 26 juillet 1940 (Source : Archives Nantes)

Bombardement du 7 mai 1942 :

Société Nationale des Chemins de Fer Français
RÉGION DE L'OUEST

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE N° 3

Le 7 Mai 1942

POSTE EXPÉDITEUR : Nantes POSTE RÉCEPTIONNAIRE : P.R.I.

HEURE DE DÉPÔT A LA GARE EXPÉDITRICE : HEURE D'ARRIVÉE A LA GARE DESTINATAIRE :

Alerte et bombardement à Nantes de 0h.-- à 1h.5

Cinq bombes sont tombées dans le triage de Nantes-Etat coupant les deux gravités, les voies avec les machines de manœuvres.

Une bombe est tombée sur la baraque du P.N. 329 entre Nantes et Chantenay, l'agent est blessé.

Les voies ont été obstruées de 1h.-- à 3h.20.

MM. le Directeur
SOULARD
VERNIER
VEAUX
SERVICE VOIE
SERVICE TRACTION

S. N. C. F. - RÉGION DE L'OUEST

Reçu la dépêche télégraphique n° _____
venant de _____

Le _____ 19_____, _____ heure _____ minute.

ARCHIVES
NATIONALES

Rapport de bombardement du 07/05/1942 (Source : Archives Nationales)

Commentaire : la gare de Chantenay n'a pas été touchée par ce bombardement.

Bombardement du 16 septembre 1943 :

P.R.I. Le 16/9/

DÉPÊCHE TÉLÉPHONIQUE

Vers 17h bombardement aérien à Nantes.
Les voies principales coupées en 2 endroits entre Nantes et Chantenay et en un endroit entre Chantenay et Basse-Indre.

Voies de service atteintes à Nantes-Etat
Ligne de Nantes à St-ePazanne coupée entre Pont-Rousseau et Bouguenais.
Les trains express et SF seront déviés par Besne-P. Château; Blain, Chateaubriant, Segré et Sablé.

ARCHIVES
NATIONALES

Rapport de bombardement du 16/09/1943 (Source : Archives Nationales)

Commentaire : la gare de Chantenay n'a pas été touchée par ce bombardement

g) Conclusion partielle

Durant la période de l'occupation, différents bombardements ont eu pour objectif les installations ferroviaires. Seul le bombardement du 26 juillet 1940 peut constituer une source de pollution sur l'emprise du site d'étude.

Une pollution pyrotechnique probable due à cette période y sera induite.

Synthèse des évènements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

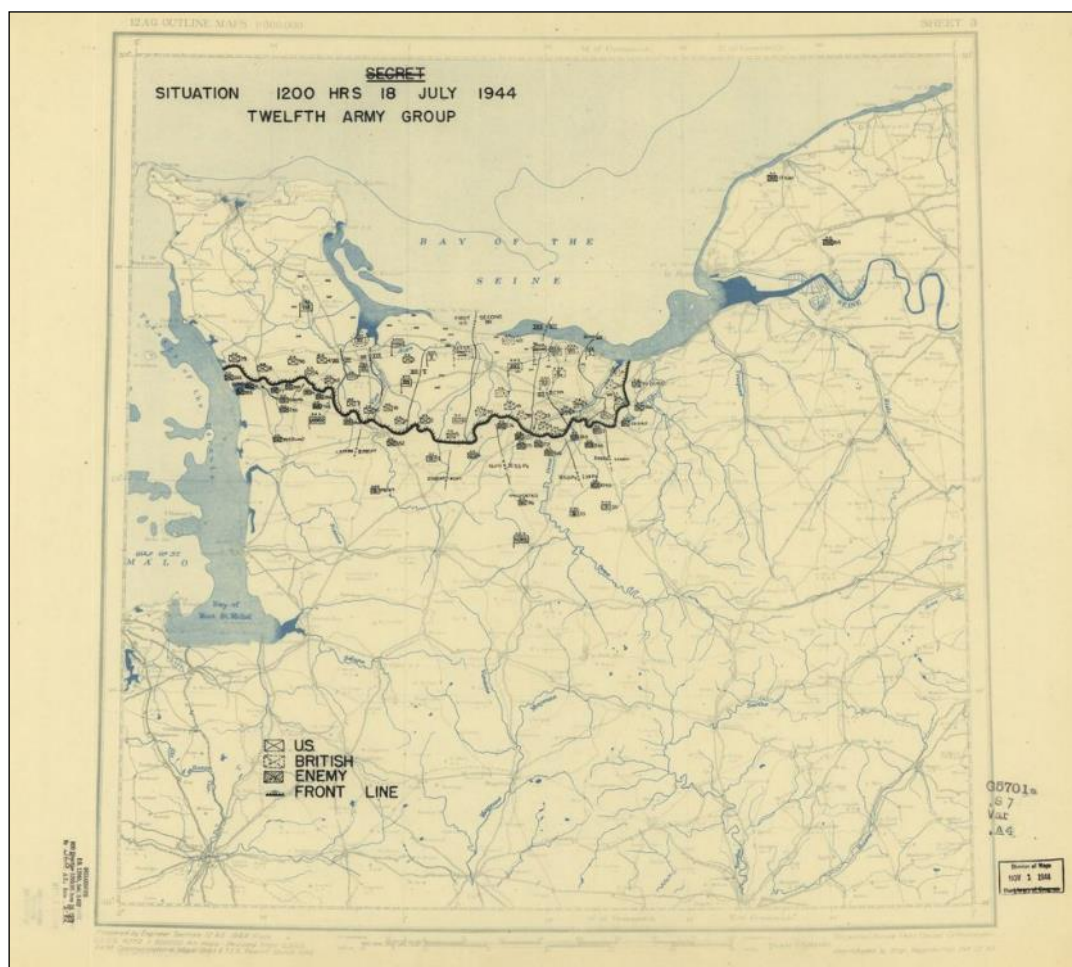
Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Transport matériel et troupes	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Du 26 juillet 1940	Probable
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

3.7 La deuxième guerre mondiale - La libération

a) Contexte général

Après 4 ans d'occupation, le **6 juin 1944**, les Alliés débarquent en Normandie.

Après une importante avancée de près de 600 km depuis la Manche jusqu'en Lorraine, la III^{ème} Armée américaine du Général Patton et plus particulièrement le XX^{ème} Corps américain du Général Walker, souhaite s'emparer rapidement de Metz afin de passer à l'Est de la Moselle. La volonté affichée est de franchir le Rhin avant la fin de l'année 1944.



Carte de situation du 18 juillet 1944 (Source : US Army)

Le **1^{er} août**, après la percée d'Avranches, la 6^{ème} Division Blindée passe sous la III^{ème} Armée de Patton et reçoit la mission de libérer Brest.

Le Combat Command (CC) composé de 3 groupes tactiques (CCA, CCB et CCR), marche sur Brest à partir du **3 août**.

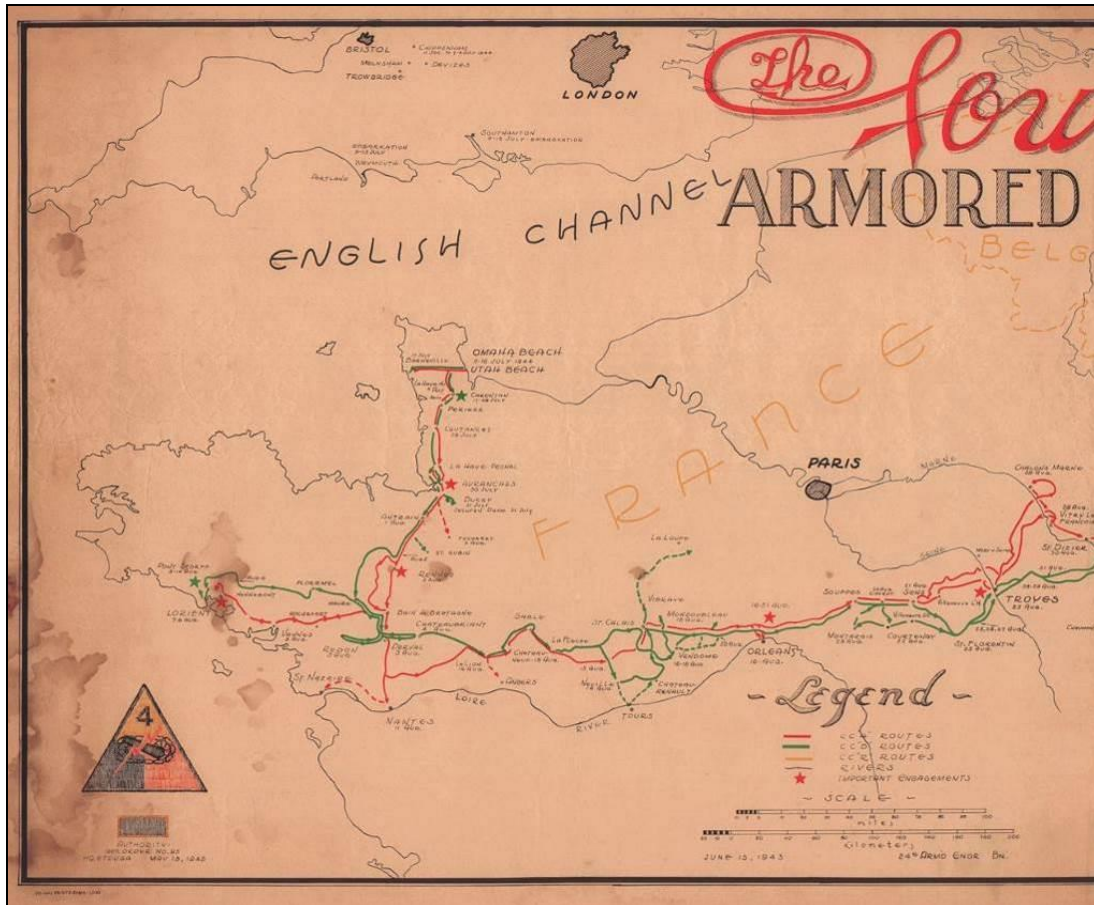
Le **7 août**, le CC continue son avancée sur Brest en rencontrant une opposition sporadique. Les forces sont divisées afin de prendre en tenaille Brest sur 3 fronts.

La Festung Brest est très bien défendu par la 2^{ème} Division allemande de parachutistes, soldats d'élite du Reich, du général Ramcke.

Le général Grow programme l'attaque sur Brest le **12 août** mais se heurte très vite à une résistance acharnée sur la ligne extérieure de défense, sur laquelle se battent les farouches parachutistes.

Faute d'approvisionnement en munitions suffisant, les attaques d'envergure reprennent qu'à partir du **8 septembre 1944**. Les dernières poches de résistance allemande à Brest sont réduites le **18 septembre 1944**.

b) Contexte local – Libération de Nantes



Carte des opérations de la « 4th Armored Division » (Source : US Army)

Le **1^{er} août 1944**, alors que les Américains viennent de libérer Avranches, la progression de la « 4th Armored Division » est rapide.

Le général Wood ne souhaite pas immobiliser ou même perdre devant Lorient des chars qui doivent lui permettre de reprendre l'offensive vers le Centre de la France. Dès le **10 août**, ayant reçu du carburant, il ne garde que le « *Combat Command B* » sur le front de la Poche de Lorient et envoie le « *Combat Command A* » sur Nantes.

Date	Hours	Actions	German Losses	U.S. Losses
8/8/1944	1400	After the bridge had been crossed, the Battalion moved through Inzinac down to Caudan at 2040. The night was a quiet one. The morning was spent in patrol activity. A few enemy were sighted and fired upon. At 1400, the Battalion was ordered to seize the high ground East of the Scorff River, two and one-half miles from Caudan. "B" Company and A/53 were sent on this mission. 1 st Lt. Marston, Leading his platoon, which was the point platoon of this force, crashed through a hedgerow and found himself facing four (4) 128mm guns. He immediately opened fire with his 75 on the nearest gun, destroying it and then covered the other three with machine gun fire until the rest of his platoon came up and completed the destruction of all guns. One Prisoner was taken in this action and over thirty five (35) killed. Lt Marston was awarded the silver star for this action	(4) 128mm Guns destroyed (35) killed (1) Prisoner of war.	No losses
8/9/1944	1040 1130	The Battalion received some scattered artillery fire during the morning. At 1040, "C" Company of the Battalion, plus "C" Company of the 734 th Tank Destroyer Battalion, moved East and attacked the German concrete fortifications two (2) kilometers East of Caudan. This area was neutralized by fire at 1130.		
8/10/1944	1700	At 1700 the Battalion received orders to move back to Vannes and the Division Artillery came under the control of Combat Command "B". The Battalion moved out at 1860, just after receiving a quantity of time fire. The Battalion arrived at Vannes at 2100, and found that the 37 th had been attached to Reserve Command while Combat Command "A" moved with the 35 th Tank Battalion to seize Nantes.		
8/10/1944	1300	A/37 plus a platoon of 53 rd Infantry moved out at 1300 with the mission of clearing the area bounded by the Pont - Scorff -		

Extrait du « 4th Armored Division After Action Reports » (Source : US Army)

Pour les Allemands, le départ se fait avec l'intention de freiner l'avancée des Alliés. Le **9 août**, ils font sauter les dépôts de munitions de Château-Bougon et amorcent les mines situées le long des quais de Nantes.

Dans la nuit du **10 août**, ils font exploser les piles du pont de la Jonelière. **Le 11**, ils amorcent les explosifs placés sur les piles des ponts nantais et minent chaque navire qui mouille dans le port. Les explosions se succèdent alors jusqu'au **12 août** au matin, ruinant les quais et les infrastructures portuaires.



Brèche dans le quai des Antilles 16 août 1944 (Source : Archives de Nantes)

Aux premières lueurs du jour, les Allemands ont quitté la ville, rejoignant, pour la plupart, la poche de Saint-Nazaire.

A 10 heures, le drapeau tricolore flotte sur la façade de l'hôtel de ville.

c) Conclusion partielle

Durant la période de la Libération, les différents bombardements ainsi que les destructions allemandes ayant touché Nantes ne constituent pas une source de pollution sur l'emprise du site d'étude.

Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la période de la Libération est considéré comme fortuit.

Synthèse des événements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

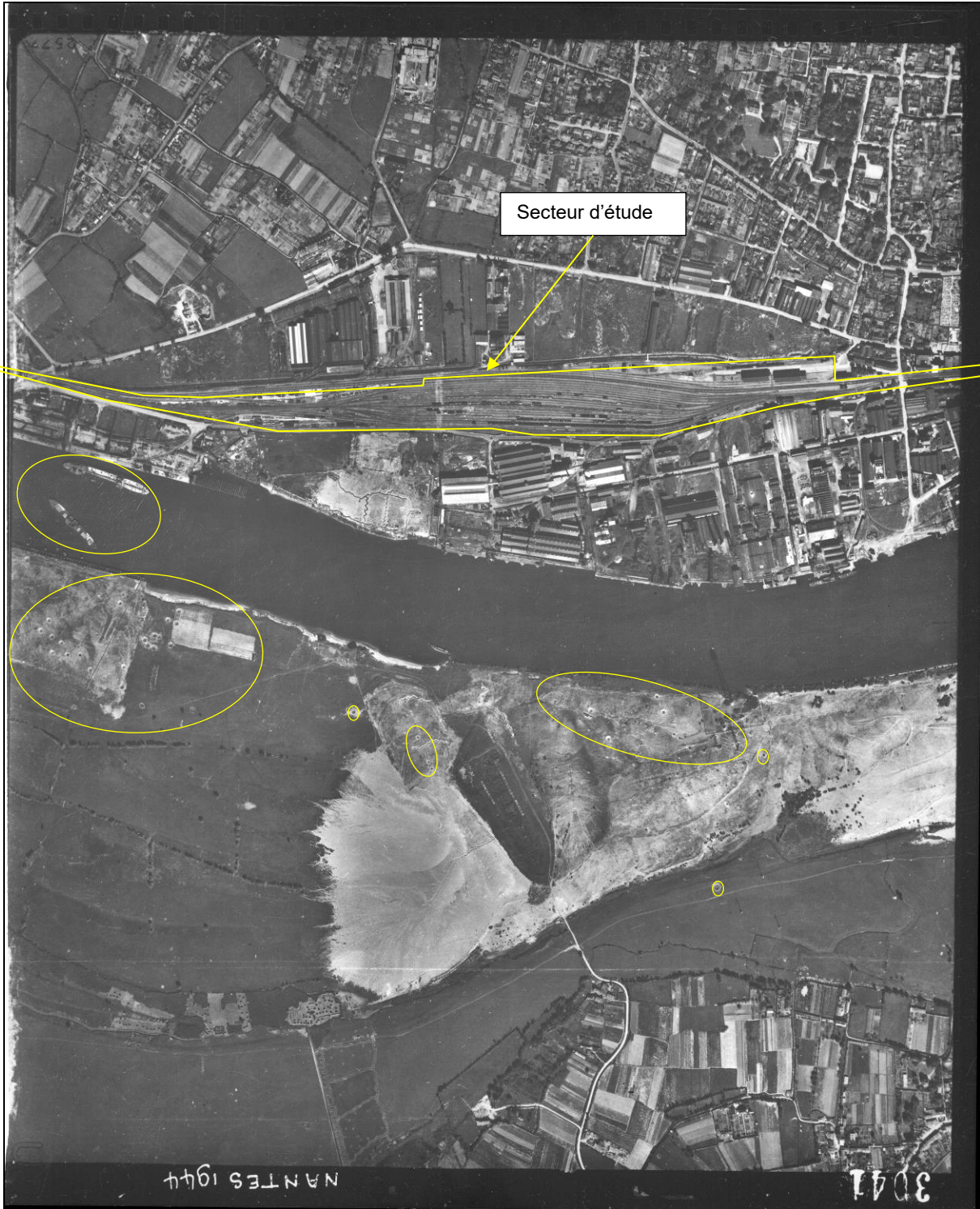
Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Fuite des Allemands	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

3.8 De l'après-guerre à nos jours

De la fin de la dernière guerre à nos jours, l'emprise de la zone concernée n'a pas subi de transformations majeures.

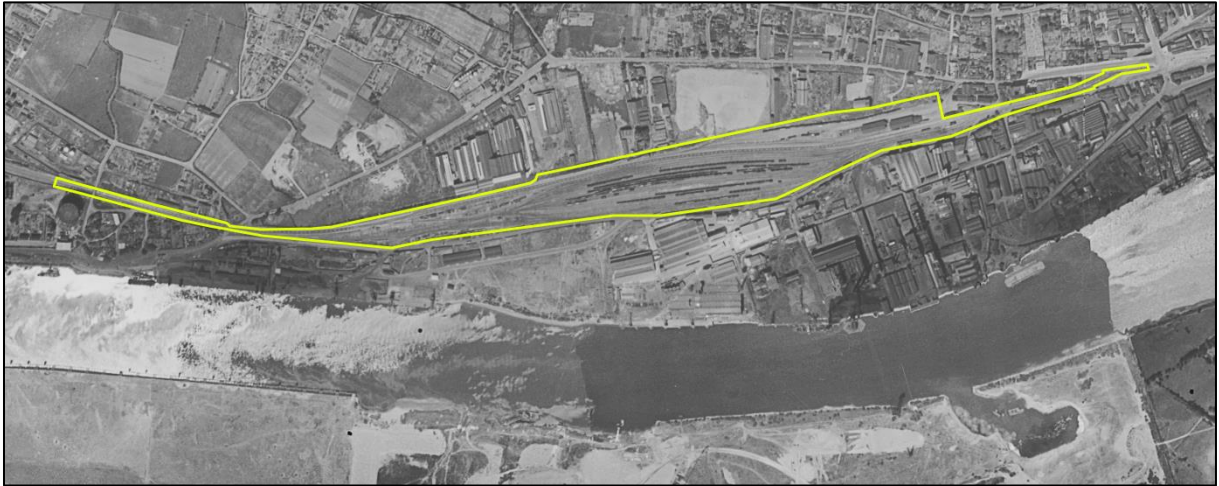
L'aménagement de l'emprise de cette étude n'a que très partiellement évolué depuis les derniers faits de guerre.

De nos jours, l'emprise de la présente étude est constituée d'un faisceau de voies ferrées.

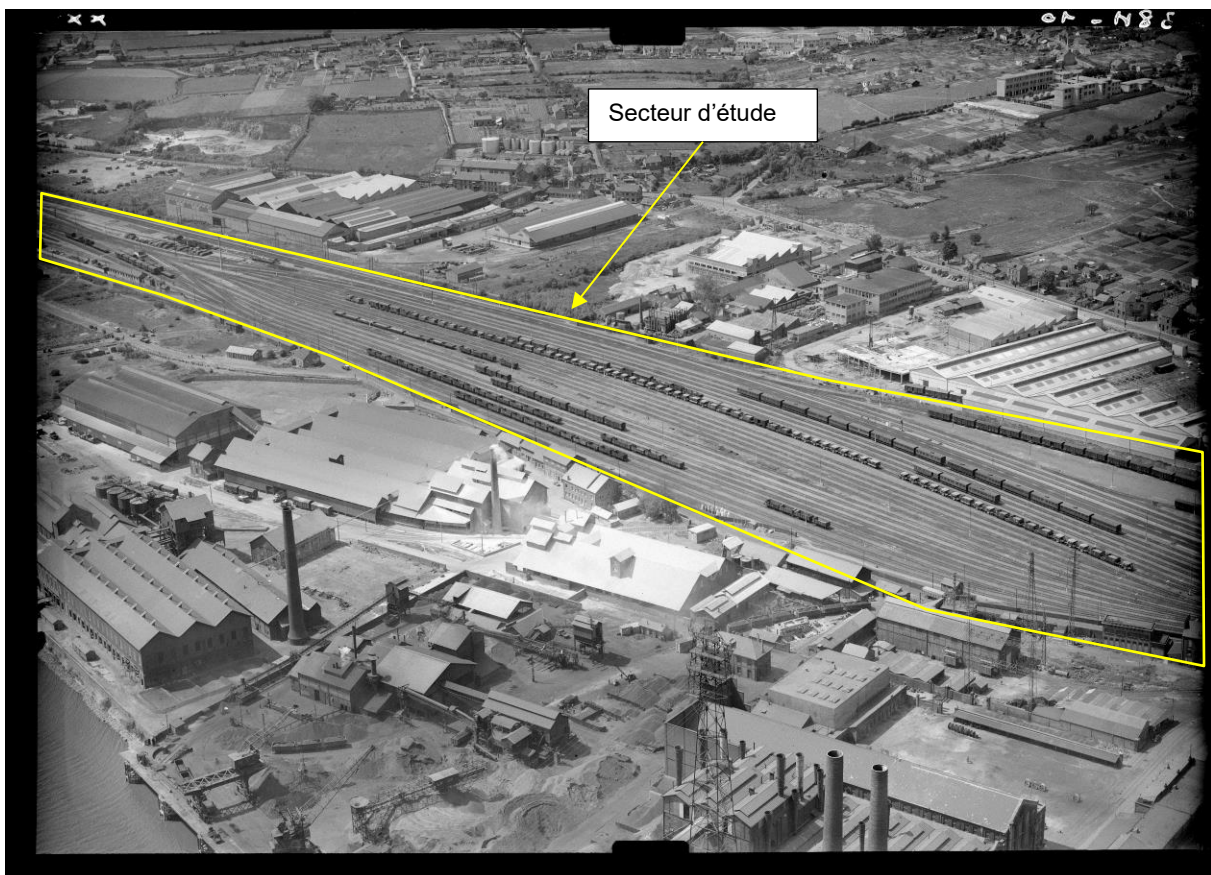


Vue de l'emprise - Cliché « C1223-0831_1944_106G2797_3041 » du 11/09/1944 (Source : IGN)

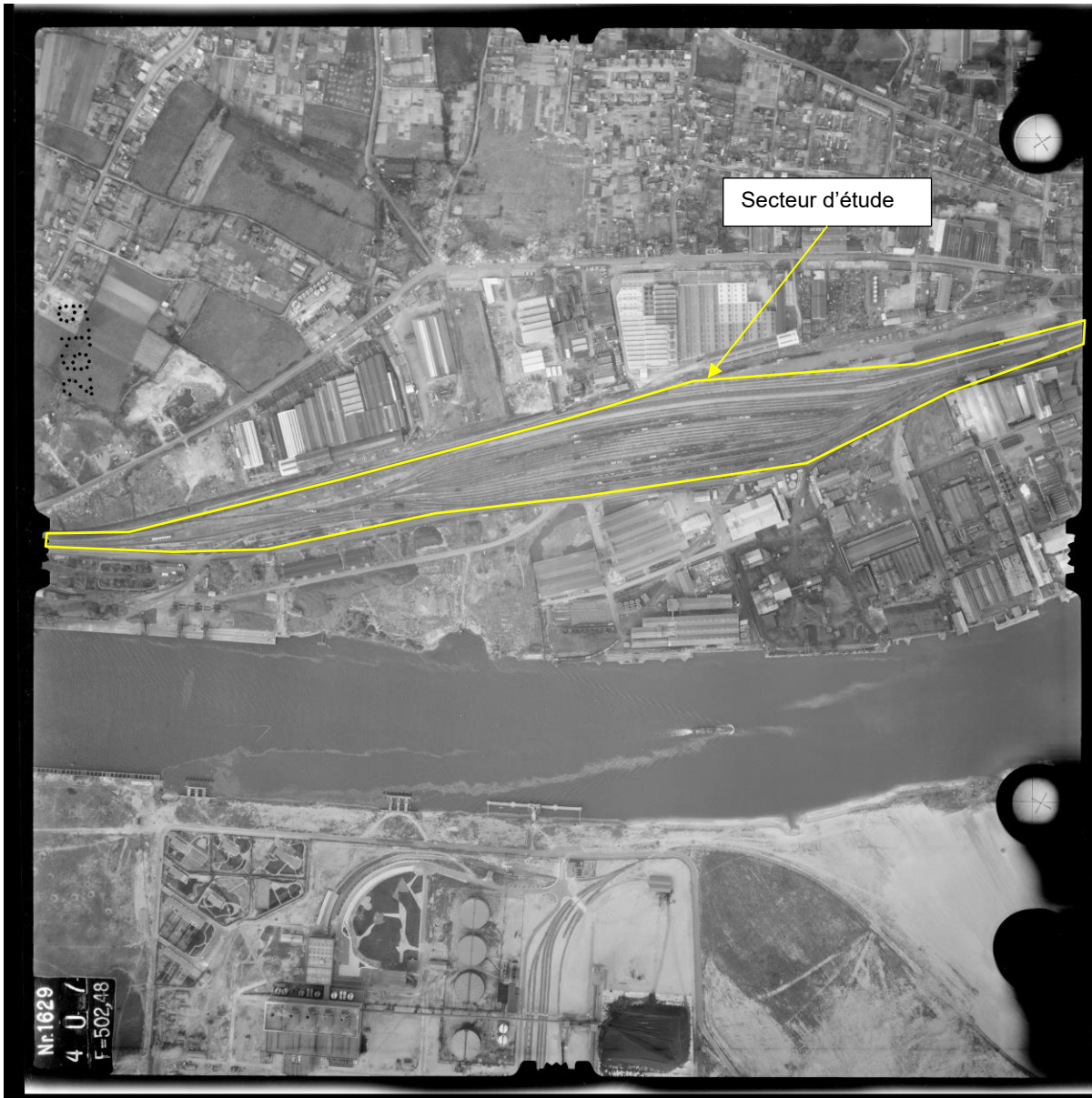
Commentaires : les traces de bombardements visibles, cerclées en jaune sur le cliché précédent, sont situées sur la rive opposée de la Loire. Deux navires sont coulés à proximité immédiate de l'emprise de l'étude.



Vue de l'emprise 1955 (Source : Géoportail)



Vue de l'emprise - Cliché « CDUR003845_1956_DUR_384_0010 » de 1956 (Source : IGN)



Vue de l'emprise - Cliché « C1223-0521_1959_CDP1426_0407 » du 09/03/1959 (Source : IGN)



Vue de l'emprise - Cliché « C1223-0601_CDP5987_4031 » de 1964 (Source : IGN)



Vue de l'emprise - Cliché de 2004 (Source : Google Earth)



Vue de l'emprise - Cliché de 2007 (Source : Google Earth)



Vue de l'emprise - Cliché de 2016 (Source : Google Earth)



Vue de l'emprise - Cliché de 2022 (Source : Géoportail)

Commentaires : seuls quelques aménagements ont été réalisés depuis la fin de la 2^{ème} Guerre Mondiale.

a) Conclusion partielle

De l'après-guerre à nos jours, les activités ne constituent pas une source de pollution sur l'emprise du site d'étude. Aucune pollution pyrotechnique due à cette période n'y sera induite.

Synthèse des événements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Néant	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

4. OPERATIONS DE DEMINAGE REALISEES

Dès 1945, le déminage est organisé intervenant sur tout ou partie de munition non explosée trouvée. Le service procède à la collecte, à la recherche et à la destruction des munitions retrouvées.

Lors d'échanges avec un personnel du centre du déminage de Nantes, ce dernier précise que le service de déminage de Nantes est intervenu sur les différentes emprises des gares de Nantes. Il n'a pas été possible de préciser les dates de découvertes ni les emplacements de ces dernières.

Néanmoins, la bombe la plus proche découverte et neutralisée par le service de déminage a été traitée boulevard du Tertre en mai 2013, soit à plus de 2000 m de la zone d'étude.

Aucune autre trace de découverte de munition n'a été trouvée sur et autour de l'emprise de l'étude.

5. CONCLUSIONS

5.1 Rappel des conclusions partielles

a) Guerre de 1870-1871

Lors de la guerre franco prussienne le secteur n'a pas été le théâtre de combats. Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la guerre de 1870 est considéré comme fortuit.

b) Entre 1871 et 1914

Aucune activité militaire n'a lieu sur l'emprise de la gare de Chantenay qui est dédiée au transport et au chargement des trains. Toute éventuelle pollution retrouvée sera considérée comme fortuite.

c) Première guerre mondiale

Durant la première guerre mondiale, le site d'étude restera loin des zones de combat. Aucun fait de guerre et aucune activité militaire ne sont recensés à proximité ou sur le site objet de la présente étude. Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la première guerre est considéré comme fortuit.

d) Entre deux guerres

Durant la période de l'entre-deux guerres, aucune activité militaire n'est recensée sur ou aux abords de l'emprise de l'étude. Aucune pollution pyrotechnique due à cette période n'y sera induite.

e) La deuxième guerre mondiale – Campagne de France

Durant la campagne de France, le site d'étude restera loin des zones de combat. Aucun fait de guerre et aucune activité militaire ne sont recensés à proximité ou sur le site objet de la présente étude. Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la Campagne de France est considéré comme fortuit.

f) L'occupation

Durant la période de l'occupation, différents bombardements ont eu pour objectif les installations ferroviaires. Seul le bombardement du 26 juillet 1940 peut constituer une source de pollution sur l'emprise du site d'étude.

g) La libération

Durant la période de la Libération, les différents bombardements ainsi que les destructions allemandes ayant touché Nantes ne constituent pas une source de pollution sur l'emprise du site d'étude.

Le risque de retrouver sur l'emprise une pollution pyrotechnique liée à la période de la Libération est considéré comme fortuit.

h) De la libération à nos jours

De l'après-guerre à nos jours, les activités ne constituent pas une source de pollution sur l'emprise du site d'étude. Aucune pollution pyrotechnique due à cette période n'y sera induite.

5.2 Conclusion générale

Aucune trace de découverte de munition n'a été trouvée sur l'emprise ou dans les zones adjacentes. Aucune information d'époque émanant du chef de gare de Chantenay ou d'une autorité locale ne permet de confirmer la chute de deux bombes sur la gare le 26 juillet 1940. De plus, aucune destruction, liée à un bombardement, ne semble avoir touché Nantes ce même jour. Aussi, le bombardement relaté dans le « relevé des incidents, accidents, bombardements survenus dans les gares de toutes les régions » peut être mis en doute.

Aussi, la présente étude historique **ne met pas clairement en évidence des événements susceptibles d'avoir généré une pollution pyrotechnique** sur l'emprise du projet d'aménagement située à Nantes (44).

Par conséquent, l'emprise ne semble pas présenter une présomption de pollution pyrotechnique dans son sous-sol au-delà des profondeurs atteintes lors des travaux réalisés depuis les derniers faits de guerre.

Toute découverte ultérieure sera alors considérée comme fortuite.

Synthèse des évènements ou activités sources de pollution pyrotechnique :

Source de pollution pyrotechnique	Observations	Risque pyrotechnique retenu
Activité militaire	Néant	Fortuit
Combats terrestres	Néant	Fortuit
Bombardements	Néant	Fortuit
Production ou stockage de munitions	Néant	Fortuit

6. RECOMMANDATIONS

L'ensemble des données recueillies ne permet pas de conclure qu'il y a un risque de découverte d'engins pyrotechniques sur les parcelles cadastrales objet de la présente étude. Aussi, en cas de découverte de tout ou partie de munition sur l'emprise au cours des travaux envisagés serait considérée comme fortuite.

7. ANNEXES

7.1 Bibliographie

- « *Guerre Franco-Allemande de 1870-1871* » – A. Wachter
- « *Les Armées françaises dans la Grande Guerre* » - Martin Barros et Michel Roucaud
- « *Atlas de la guerre : 1870-71 : cartes des batailles et sièges* » Amédée Le Faure – Garnier Frères, librairies éditeurs 1875.
- « *Histoire illustrée de la guerre de 1914* », Gabriel HANNOTEAU
- « *Histories of two hundred and fifty-one divisions of the German army which participated in the war (1914-1918)* » US War Department
- « *Gorrell – History of the American Expeditionary Forces Air Service 1917-1919* » National Archives
- « *Mighty Eighth War Diary* » Roger A FREEMAN
- « *The Bomber Command War Diaries* » Martin Middlebrook & Chris Everitt
- « *Quand les alliés bombardaient la France* » Eddy Florentin
- « *I flew with Nine Wing Commanders* » Peter Baxter
- « *Les opérations du corps expéditionnaire anglais en mai 1940* » Revue militaire suisse
- « *German coastal radar stations then and now* » Winston Ramsey
- « *The Bomber Command War Diaries An Operational Reference Book* » - Everitt, Chris Middlebrook, Martin
- « *Regelbauten-der-kriegsmarine* » Rudi Rolf
- « *Official History of the Canadian Army in the Second World War Volume III - THE VICTORY CAMPAIGN - The Operations in North-West Europe 1944-1945* » Colonel C.P. Stacey
- « *Raids aériens sur la Bretagne durant la Seconde Guerre Mondiale* », par le Général Robert BOHN
- « *Les opérations du corps expéditionnaire anglais en mai 1940* » Revue militaire suisse
- « *Der Weltkrieg um Ehre und Recht* » Johann Ambrosius Barth
- « *L'aviation française de bombardement* » René Martel
- « *Mémoires d'un Français moyen* » René Patay
- « *Les français sous les bombes* » Andrew Knapp
- « *La Loire, la Guerre et les Hommes* » J-P. Bois
- « *La Bretagne dans la guerre, tome 1 à 3* » Hervé LE BOTERF
- « *En guerres : 1914-1918 : 1939-1945 : Nantes & Saint-Nazaire* » Krystel Gualdé
- « *Les Nantais sous les bombardements 1941-1944* » Paul Caillaud
- « *Quand les bombes tombaient sur Nantes* » Roger Boizeau

7.2 Sites internet

<https://www.passioncompassion1418.com>
<http://infoterre.brgm.fr>
<http://www.fr.wikipédia.org>
<http://www.robindesbois.org>
<https://www.ina.fr>
<http://www.gallica.bnf.fr/>
<http://www.nls.uk>
<http://www.fold3.com>
<http://www.discovery.nationalarchives.gov.uk>
<https://www.bundesarchiv.de/>